ARLES INFO

N°224 | SEPTEMBRE 2018 www.arles-info.fr

EN IMAGES
TOUT UN ÉTÉ DE FESTIVITÉS p.2

PATRIMOINE
UN ÉCRIN POUR SAINT CÉSAIRE p.27

ESPACES VERTS
COMMENT SONT ENTRETENUS LES 12000 ARBRES DE LA COMMUNE p.21

LE PROGRAMME DES JOURNÉES DU PATRIMOINE
en pages centrales

RENTRÉE SCOLAIRE
RETOUR À LA SEMAINE DE 4 JOURS p.14

Feria du Riz

Arles cultive le sens de la fête p.18

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

CHARLÉLIE COUTURE : « J'ADORE CETTE VILLE »

Faites l'amour, pas la guerre. C'est sur cette thématique qu'Anne Eliayan a réuni les œuvres d'une vingtaine d'artistes, exposés à Arles Gallery, dans le cadre du festival Voies Off. Le chanteur, auteur, peintre et plasticien Charlélie Couture, qui avait confié trois de ses œuvres à la galerie, était le parrain de l'exposition. Après son concert au Cargo de nuit en 2014, l'artiste est un habitué d'Arles : « j'adore cette ville, particulièrement quand les moustiques sont partis ! Arles est à la bonne échelle : quand on s'y promène à pied on sent un ambiance familiale, humaine, chaleureuse. Je viens notamment pour les Rencontres de la photos, où j'espère exposer un jour. » En attendant, l'exposition *Make love not war* est à voir à Arles Gallery, 8, rue de la Liberté, jusqu'à la fin du mois de septembre.

PUR FLAMENCO

L'association Flamenco en Arles a offert deux concerts de « pur flamenco », les 11 et 12 août, dans la cour de l'Archevêché. Première édition d'un nouveau festival qui sera suivie cet automne d'une semaine de récitals, conférences, lectures de poésies...

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

LA ROQUETTE *FAIT TOURNER LES TÊTES*

Un peu de musique, des photos, des expos, des amis qu'on croise au hasard des rues, c'est l'ambiance Nuit de la Roquette. Une fête qui a mobilisé tout un quartier, le 5 juillet, comme chaque année depuis onze ans. La manifestation, soutenue par le Comité d'intérêt de quartier, réunit les artistes, les bonnes volontés, les habitants qui ont envie de montrer leurs rues sous un jour original et les visiteurs sont conquis.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le festival n'en finit plus de séduire. Les Rencontres d'Arles ont connu une nouvelle augmentation de leur fréquentation lors de la semaine d'ouverture, bouclée le dimanche 8 juillet. « *Il n'y a pas un seul lieu où on ne croise pas beaucoup de monde*, s'est félicité Sam Stourdzé, directeur de l'événement. *Même les expos des photographes les moins connus ont fait des audiences exceptionnelles* ». Parmi les festivaliers, les rangs des Arlésiens grossissent. Plus de 3400 se sont fait délivrer un pass, soit +18% par rapport à l'année dernière. « *Arles conforte encore son statut de référence en matière de photo, comme peut l'être Avignon en matière de théâtre* » a insisté le maire Hervé Schiavetti.
« *Les Rencontres sont un festival toujours plus glamour, toujours plus tendance*, a enchaîné Sam Stourdzé. *Mais l'essentiel est que le festival reste un créateur de lien social, et cela passe par une présence renforcée dans des territoires, dans des quartiers, dans des lieux où la Culture n'est pas toujours présente.* » Et le directeur du festival de citer en exemple la prison d'Arles où a été présentée une exposition réalisée avec certains détenus. Au-delà, le programme est d'un éclectisme propice à séduire le plus grand nombre. Grandes figures de la photo, René Burri, Robert Frank, Raymond Depardon, Jane Evelyn Atwood, Jonas Bendiksen, voisinent avec des talents à décou-

Raymond Depardon présente ses reportages réalisés aux Etats-Unis.
Photo O. Quérette/ektadoc/ville d'Arles.

Les Rencontres d'Arles, **toujours plus haut**

Le moine bouddhiste Mathieu Ricard a proposé deux soirées de méditation en musique au théâtre antique, en complément de l'exposition de ses photos dans le pavillon de bambous installé à cet effet à Trinquetaille.
Photo O. Quérette/ektadoc/ville d'Arles et R. Boutillier/ville d'Arles

Être humain, par William Wegman, à l'Archevêché.
Photo O. Quérette/ektadoc/ville d'Arles.

vrir ; mai 68 se dévoile à côté d'une réflexion sur l'humanité augmentée ; la photographie contemporaine turque voisine avec les images de l'aménagement du littoral de Fos à la Grande-Motte dans les années 70… Plus d'une trentaine d'expositions montrent le monde, comme il est, comme les artistes le voient ou l'imaginent. Autres temps forts, les soirées au théâtre antique avec notamment une étonnante prestation de Daniel Cohn-Bendit et la Nuit de l'année, qui a réuni 6500 personnes à Trinquetaille. Enfin, cette année, le projet Contemplation, avec l'exposition de photos du moine bouddhiste Mathieu Ricard dans un pavillon de bambou éphémère a été l'un des événements, couronné par deux soirée de méditation en musique guidées par le moine lui-même. Étonnante rencontre.

Les expos, gratuites pour les Arlésiens, sont visibles jusqu'au 23 septembre, date à laquelle les Rencontres se tourneront définitivement vers leur 50e édition.

Les inachevés, dans l'univers du créateur Alexander McQueen, par Ann Ray, aux Forges.
Photo R. Boutillier/ville d'Arles

18 500 personnes ont poussé la porte des 36 expositions, soit 6% de plus qu'au cours d'une édition 2017 déjà record.

La destruction n'est pas une fin en soi, installation de Prune Nourry au Magasin électrique, Parc des Ateliers.
Photo R. Boutillier/ville d'Arles.

Droit à l'image, le travail du photographe Christophe Loiseau avec des détenus de la maison de la prison d'Arles, exposé dans la prison qui a exceptionnellement accueilli quelques visiteurs.
Photo O.Quérette/ektadoc/ville d'Arles.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

JOAN BAEZ, DES RETROUVAILLES ÉMOUVANTES AVEC ARLES

Drôle, chaleureuse et généreuse : la chanteuse folk américaine a réussi son retour à Arles, le 14 août, 48 ans après son concert historique. Cette fois encore, le théâtre antique était complet et la belle dame a régalé un public de fans, avec ses tubes les plus célèbres, des extraits de son dernier album et des reprises (de Bob Dylan, Paul Simon, Georges Brassens…). Mais cette étape de sa tournée d'adieux à la scène avait sans doute une saveur particulière : en effet, c'est un Arlésien, André Bernard, un ami d'enfance de Lucien Clergue, manager de Manitas de Plata, qui organisa ses premiers concerts en France. Joan Baez a d'ailleurs écrit la chanson *Marie-Flore d'Arles* pour sa fille.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

VAGUES D'ÉMOTION AUX ESCALES DU CARGO

Quatre soirées musicales au théâtre antique sont venues relever de leurs notes épicées l'été arlésien déjà très caliente. Pincées de pop et de rock avec Charlotte Gainsbourg et Etienne Daho, mélanges de soul, de disco, de performances vocales chez Juliette Armanet et le duo Brigitte, parfum de folk pour Joan Baez, Les escales du Cargo ont tenu leurs promesses d'offrir une programmation de concerts éclectiques et électriques. La communion entre les artistes et le public a parfois donné des frissons. Dans ce registre la palme revient à Etienne Daho, chantant son *Duel au soleil* assis au bord de la scène tout près de ses fans et à Juliette, éblouissante dans l'interprétation de son tube *À la folie*.

La rétrospective Gilbert & Georges, dans la Grande Halle.
Photo O. Quérette/ektadoc/ville d'Arles.

LUMA voit grand

La monumentale exposition des artistes anglais Gilbert & George, mais aussi l'installation lumineuse de Pipilotti Rist, un retour sur le tournage du film sur Van Gogh, la petite cuisine en plein air *Do we dream under the same sky,* des expositions associées aux Rencontres d'Arles, sans oublier les représentations en plein air du L.A. Dance Project… l'été au Parc des Ateliers a été riche, éclectique, créatif. Amateurs d'art éclairés ou simples visiteurs, tous ont trouvé matière à rêver, s'interesser, s'interroger. La plupart des événements sont présentés jusqu'en novembre, Gilbert & Georges étant même prolongé jusqu'au mois de janvier. Pour en profiter, la fondation LUMA propose deux pass : le Luma Pass, valable pour la programmation artistique de l'année 2018, et le Pass1jour. Ils sont tous les deux gratuits pour les Arlésiens.

La forêt de lumière de Pipilotti Rist.
Photo O.Quérette/ektadoc/ville d'Arles.

Représentation du L.A. Dance Project dans la cour des Forges.
Photo Mariano Bocanegro.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

UN 14 JUILLET ÉBLOUISSANT

Les festivités organisées pour célébrer la Fête Nationale (feu d'artifice du Groupe F, concert et bal populaire) ont été exceptionnellement avancées au 13 juillet et la soirée du 14 juillet a accueilli [La nuit de l'amour], manifestation estampillée Marseille-Provence 2018, co-organisée par les Suds, à Arles. Deux soirs de fête au lieu d'un : les Arlésiens et les visiteurs n'ont pas boudé leur plaisir.

À L'EAU !

La piscine, comme un refuge, les jours de forte chaleur. Les éducateurs des Centres d'animations sportives n'ont pas hésité à changer le programme des activités pour permettre aux enfants de se rafraîchir et ont privilégié des jeux d'eau. Pendant les six semaines d'ouverture des Cas sur six sites de la commune, les jeunes Arlésiens ont pu pratiquer toutes sortes de sports, du basket au canoë dans des lieux climatisés ou ombragés. Ils ont aussi participé à des ateliers ludiques sur la nutrition, la collecte des déchets. Une nouveauté cette année, des groupes d'enfants sont allés à la découverte des marais du Vigueirat à Mas-Thibert. Les 1500 places de ces stages à la semaine, organisés par la service des sports de la Ville, ont pratiquement toutes été pourvues.

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

Les farandoles colorées de la Pegoulado.
Photo R. Boutillier/ville d'Arles.

Les fêtes d'Arles en majesté

Orchestrées par Festiv'Arles et sa nouvelle présidente, Marie-Claude Roblès, les fêtes d'Arles ont, comme toujours, ouvert la saison estivale avec panache. On a pu apprécier la vivacité des traditions avec les feux de la saint-Jean, ou le joyeux défilé de la Pegoulado et mesurer l'élégance des Arlésiennes avec la Fête du costume et l'hommage à la Reine (le 1er juillet). Sans oublier la Journée de la Course de Satin, qui organisée cette année le 10 juin à la manade Mogador, met toujours en valeur la fougue et l'audace des chevaux de race Camargue et de leurs cavaliers.

Les feux de la Saint-Jean.
Photo Jan Dyver/ville d'Arles.

Naïs Lesbros, Reine d'Arles, lors de la Fête du Costume.
Photo R. Boutillier/ville d'Arles.

Chevaux et cavaliers à fond pour disputer les épreuves de la Journée de la Course de Satin.
Photo F. Gardin/ville d'Arles.

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

CONVIVENCIA INVITE LE MONDE

Début juillet, le festival de musiques du monde éco-responsable et citoyen a fait le plein de visiteurs, d'amis, de musique et d'échange sous les platanes de l'espace Léon-Blum. La soirée d'ouverture, au rythme du blues touareg des Filles d'Illighabad, a montré le chemin aux festivaliers qui ont profité des concerts gratuits, de la guingette et de la bonne humeur.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

SCÈNES ENFLAMMÉES

Chico et les Gypsies le 7 août, Le Condor et son leader Jean-François Gérold, le 9 août : les deux concerts exceptionnels se sont joués à guichets fermés au théâtre antique. Les retrouvailles de Chico et de Canut, Patchaï et Pablo Reyes, 26 ans après leur séparation, a fait danser le public jusque très tard dans la nuit. De son côté, Jean-François Gérold a réuni une soixantaine d'artistes sur scène, pour interpréter les classiques du groupe comme des nouveautés. Et a fait venir Michèle Torr sur scène pour chanter la Coupo Santo.

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

LES SUDS, À ARLES
TREMPLIN D'ÉNERGIE

À l'image d'un Gilberto Gil, 80 printemps, capable de faire chalouper tout le théâtre antique pendant deux heures, le festival Les Suds, à Arles a fait danser et chanter la ville du 9 au 15 juillet. Du matin à la nuit noire, les stages et les concerts se succèdent, dans une sarabande de rythmes, de sons, d'atmosphère. 45000 festivaliers ont été recensés, 291 artistes ont offert leur talent. Le festival peut aussi se féliciter de retombées économiques non négligeables, puisque 933 nuitées (pour les artistes, les journalistes, les membres de l'équipe non-Arlésiens) ont été réservées. Cela sans compter les dépenses des festivaliers.

Gilberto Gil.
Photo O. Quérette/ektadoc/ville d'Arles.

La Nuit de l'amour, au Parc des Ateliers.
Photo R.Boutillier/ville d'Arles.

Angélique Kidjo.
Photo R. Boutillier/ville d'Arles.

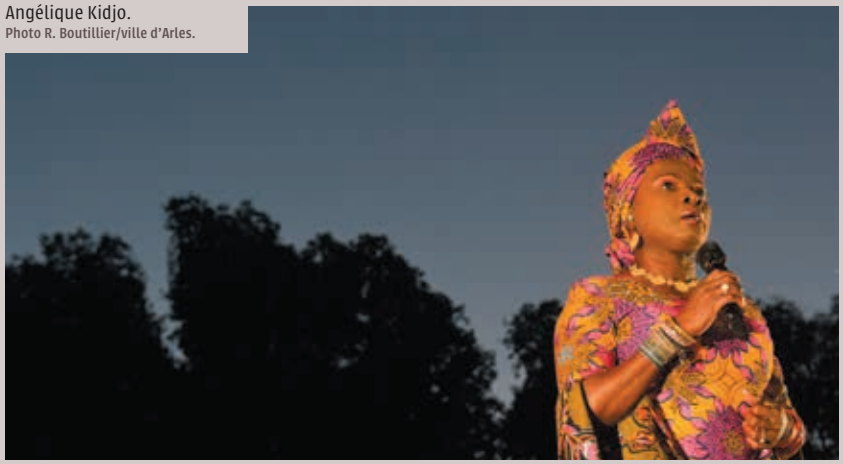


Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

ÉDOUARD BAER FAIT SON CINÉMA

L'acteur, accompagné du réalisateur Pierre Godeau, est venu présenté *Raoul Taburin*, long-métrage inspiré de la BD qui sortira en 2019. La soirée a ouvert la 3e édition des Rencontres cinématographiques d'Arles, présenté à Croisière, en plein air. Organisé par les cinémas Actes Sud et l'association CinéPassages, le festival a permis de découvrir en avant-première plusieurs long-métrages, *Le grand bain, les filles du soleil, En liberté* et d'échanger avec les acteurs, scénaristes, réalisateurs...

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

À VOIR ET À ÉCOUTER AU MUSÉE RÉATTU

Incontournable du cheminement touristique arlésien, le musée Réattu a connu un très bel été. De juin à mi-août, 17 600 personnes ont franchi le pas de sa porte. La reconstitution de l'atelier du peintre Jacques Réattu, la donation Picasso, des œuvres de l'artiste Alfred Latour, la rétrospective de la photographe Véronique Ellena, en partenariat avec les Rencontres d'Arles, ont contribué à ce succès. Labyrinthique, l'ancien Grand-prieuré de l'Ordre de Malte, musée municipal des Beau-Arts, a entraîné le public dans la succession de ses salles. Pour la première fois, cette année, des audio-guides ont été mis en service.

PHARE BRILLE DE MILLE FEUX

Rencontre amoureuse ou sportive ? La troisième édition du festival Phare a dévoilé des courts-métrages sélectionnés parmi les meilleurs de l'année dans les catégorie animation, fiction et documentaires et illustrant ces deux thèmes. Le public est de plus en plus nombreux à venir découvrir ces œuvres courtes mais pleines de talent, dans le plus beau des cinémas : le théâtre antique.

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

BONNE HUMEUR ASSURÉE DANS LES QUARTIERS

À tout âge, on s'amuse ! Cela pourrait être le slogan des fêtes de quartier, qui ont réuni les habitants, le 22 juin aux Alyscamps, le 29 juin à Trinquetaille -c'était une première- et le 4 juillet à Griffeuille. Pilotés par le service animation de proximité de la Ville, avec la complicité d'associations, ces rendez-vous sont l'occasion de jouer, danser, écouter de la musique, partager un dîner sous les étoiles comme à Griffeuille et surtout, de se retrouver, tous ensemble.

Rendez-vous le 21 septembre au Trébon, pour la dernière fête de quartier de l'année.

Un loto à Trinquetaille.
Photo O. Quérette/ektadoc/ville d'Arles.

De la fraîcheur aux Alyscamps.
Photo Jan Dyver/ville d'Arles.

Un baby-foot géant à Griffeuille.
Photo Jan Dyver/ville d'Arles.

1000 BANDIDOS DANS LES ARÈNES

Sacrée photo de famille. Le 27 juillet, plus d'un millier de bikers appartenant à l'organisation « Bandidos » se sont réunis dans les gradins des arènes d'Arles. L'objectif ? Immortaliser le « run 2018 », leur grand et bruyant rassemblement européen annuel qui a eu lieu pour la deuxième année consécutive dans la petite Rome des Gaules. « *D'habitude on change de ville voire de pays pour chaque édition,* explique Fred, *Bandido marseillais. Mais on a été tellement bien reçu ici l'année dernière qu'on a décidé de revenir.* »

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

LES RUES EN MUSIQUE FONT RIMER VIRTUOSITÉ ET ORIGINALITÉ

En fin d'après-midi, la musique s'invite en ville, sur une place ombragée ou au détour d'une rue. Pour la 16e édition de ce festival orchestré par la Ville d'Arles, dix concerts gratuits ont mêlé harmonieusement les genres. Des musiciens talentueux qui revisitent les classiques, des soirées festives et le 1er août, pas moins de 100 jeunes musiciens qui se sont produits sur la place de la République.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

150 JOUTEURS SUR LE CANAL D'ARLES À BOUC

Le canal d'Arles à Bouc, petit coin traditionnellement tranquille, a vu se dérouler des tournois acharnés entre des jouteurs de toutes catégories, des clubs de la région : Port-Saint-Louis-du-Rhône, Martigues, Fos-sur-Mer, Istres, L'Estaque, Port-de-Bouc, Cassis, La Ciotat. Ils disputaient la finale du championnat de Provence de joutes, organisée par le club arlésien le Targaïre Arlaten. L'Arlésien Joackim Muller, senior, tire son épingle du jeu en se classant deuxième de cette manche du championnat.

VOIES OFF EN SCÈNE

tout en étant un tremplin reconnu pour la jeune photographie, le festival est aussi un ingrédient essentiel de l'effervescence qui règne dans la ville au début juillet. Dans la cour de l'Archevêché, projections grand public et rencontres professionnelles donnent le « la » d'une semaine dédiée à la photo, tandis que les expositions s'égrainent partout à travers la ville. Sans oublier Griffeuille, où Voies off est présent tout au long de l'année avec l'organisation d'ateliers avec des artistes et installe son écran géant le soir de la fête du quartier pour un rendez-vous avec tous les habitants.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

HALETANTE **COCARDE D'OR**

Du monde en tribune, du suspense en piste. La 86e Cocarde d'or a tenu ses promesses le 2 juillet dans les arènes. Le duel entre Youssef Zekraoui – blessé par un coup de corne la veille – et Jérémy Ciacchini, a tenu en haleine les 4 000 personnes qui garnissaient les gradins. C'est finalement le second qui a remporté le prestigieux trophée pour la première fois de sa carrière, avec un petit point d'avance sur son rival. Les deux hommes se sont distingués parmi les 46 raseteurs présents en piste, un nombre qui témoigne de l'attractivité intacte de l'événement auprès des hommes en blanc. Côté taureaux, c'est Monro de la manade Jacques Bon qui a raflé la mise en bout de course.

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

DU BON AIR À LA PISCINE BERTHIER

Plus de confort pour les usagers et des économies d'énergie, c'est ce qu'apporte le nouveau système de ventilation aux normes 2018 de la piscine couverte Berthier. Cet été les travaux, réalisés par les entreprises LCO de Beaucaire et CVI d'Arles, sont allés bon train dans les entrailles de l'équipement sur la machinerie et les centaines de mètres de gaines. L'amélioration de la qualité de l'air, pour un coût de 207 000 euros financés par l'Etat, est la première phase du chantier de rénovation de la piscine. L'année prochaine, la réfection portera sur l'aménagement de la zone accueil-billetterie, la création d'un ascenseur et l'éclairage. Pour l'heure, les bassins seront ouverts au public à partir du 24 septembre.

1350

cartes Pass'sports ont été mises en vente à 5€ par la Ville pour la saison 2018/2019. Elles offrent une réduction de 35 € sur l'inscription à une association sportive arlésienne.

ASSURANCE MALADIE : RÉOUVERTURE DE L'AGENCE AVENUE DES ALYSCAMPS

À compter du 3 septembre, les locaux de l'agence arlésienne de la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), situés à la cité administrative, avenue des Alyscamps, accueilleront à nouveau le public après un chantier de rénovation complète du bâtiment. Durant les travaux, une agence provisoire avait été installée, avec le soutien de la Ville, rue Amédée-Pichot.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Des routes et des rues bien carrossées

Des travaux de voirie ont eu lieu cet été dans différents secteurs de la ville.

À Trinquetaille, il s'agissait de réaliser la deuxième et dernière tranche de travaux sur **l'ancienne route de Saint-Gilles** au niveau de l'école Saint-Etienne. Elle a porté sur la pose des bordures et des caniveaux du nouveau cheminement piétonnier, d'un revêtement en béton bitumineux, d'un éclairage public et d'un plateau traversant devant l'entrée de l'école pour limiter la vitesse des véhicules. Dans le cadre de cette opération, 16 places de stationnement, dont une réservée aux personnes à mobilité réduite, ont été créées. Les entreprises Masoni, Colas, Citeos, Miditraçage sont intervenues sur ce chantier s'élevant à 135 000 euros.*

À Griffeuille, la circulation des piétons et des automobilistes est plus fluide sur les 300 mètres du **chemin des Jonquets** qui relie l'avenue du Dr Schweitzer à la Rocade depuis la réfection de la chaussée et d'un des deux trottoirs. Les travaux ont été réalisés par l'entreprise Colas pour un coût de 120 000 euros*.

Au carrefour rue Mireille - place de la Révolution, (photo ci-dessous), en contrebas de la route de la Crau, la nouvelle signalétique indique aux automobilistes que la rue Mireille est à sens unique. Une piste cyclable a été créée à cet endroit jusqu'au chemin de Griffeuille. Des aménagements, dont une place de stationnement « arrêt minute » devant le tabac-presse, permettent de simplifier l'accès aux commerces. Enfin, le trottoir a été abaissé près du passage piéton pour l'adapter aux personnes à mobilité réduite. Ces travaux ont été réalisés par les services techniques de la Ville.

Dans **la rue Lucien-Guintoli**, (photo ci-dessus), un plateau traversant a été installé près du lycée Charles-Privat pour réduire la vitesse des véhicules et sécuriser les abords de l'établissement scolaire. Les travaux réalisés par les entreprises Colas, Masoni, Midi Traçage s'élèvent à 20 000 euros financés par la Ville.

* travaux financés par le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, dans le cadre du Contrat de Développement et d'Aménagement 2018/2019.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

AU CONSEIL MUNICIPAL

Lors de la séance du 30 mai 2018, les élus ont manifesté leur soutien aux familles endeuillées de Beaucaire (après l'accident de la circulation du 26 mai qui a fait trois morts et plusieurs blessés), à la famille et aux proches de la chanteuse Maurane, décédée le 7 mai, qui avait vécu à Verviers, commune jumelle d'Arles. Les élus ont également salué la mémoire du journaliste Elie Somot, qui avait fondé l'hebdomadaire arlésien d'informations l'Eveil, au début des années quatre-vingts.

Les élus ont pris connaissance du rapport d'activités 2017 du CCAS (Centre communal d'action sociale). Une année riche, avec le regroupement de touts les activités du CCAS au Pôle de services publics, la mise en place du SSIAD (Service de soins infirmiers à domicile) à Salin-de-Giraud, l'accueil de deux familles originaires de Syrie -le CCAS est le coordonnateur de l'aide autour de ces familles-, le développement du pôle animation en direction des seniors... Le rapport d'activités de l'Etablissement public administratif des centres sociaux d'Arles (Epacsa) a également été présenté, ainsi que celui du théâtre municipal.

Les élus ont également voté un peu moins de 40 délibérations, parmi lesquelles :

- la demande de subventions complémentaires pour réaliser la couverture des vestiges de la cathédrale paléochrétienne. Toujours en ce qui concerne le patrimoine, dans le cadre des travaux d'entretien et d'urgence des monuments historiques, des subventions vont être également demandées afin de mener à bien la réfection des toitures du cloître Saint-Trophime et du musée Réattu, la réfection de l'autel et la chapelle de la primatiale Saint-Trophime, la restauration de la façade de l'église saint-Julien et de la façade nord de l'église Saint-Blaise et des travaux de rejointement et dévégétalisation en hauteur de tous les monuments.
- Le dispositif des Centres d'animations sportives a été reconduit pour l'été 2018, ainsi que la carte Pass-sports pour l'année 2018-2019.
- La coopération entre la ville d'Arles et l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels algériens. L'objectif est de former les cadres de l'OGBEC pour leur permettre d'élaborer les plans de gestion des biens inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Le 27 juin 2018, les élus ont rendu hommage à Thierry Caron, ancien employé municipal, décédé le 10 juin et à Alexis Nacheff, professeur d'anglais au lycée Montmajour, décédé le 5 juin, alors qu'il participait à l'installation de l'exposition de photos de son père, Michel, dans la chapelle sainte-Anne. Parmi les 48 délibérations votées, on peut notamment retenir :

- l'approbation du dispositif de veille éducative, qui vise à concourir à la persévérance scolaire, à la prévention du décrochage scolaire et à l'accompagnement social et éducatif des familles.
- Les élus ont pris connaissance de l'utilisation de la dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale 2017. La somme de 2 276 125 € a été utilisée pour travaux dans les quartiers de Barriol, Griffeuille, Trébon, des actions culturelles, des aides à la pierre versées au bailleur sociaux, des versement à la Caisse des écoles pour les écoles des quartiers Barriol, Le Trébon et Griffeuille, le fonctionnement global de de la Régie du développement social, et la gestion des centres sociaux Mas Clairanne et Christian Chèze.
- Une partie de la rue Aristide-Briand a été renommée rue Lucien Clergue, en hommage au photographe arlésien.
- Le studio de danse situé dans l'espace Mistral s'appelle désormais studio Jean-Marie Gombert, musicien, fondateur des Balaïres Arlaten.
- L'intention d'implantation d'un complexe de loisirs (comprenant un hôtel, un restaurant, une salle de spectacle, un établissement de jeux) à Trinquetaille, sur la rive du Rhône, a été votée.

La prochaine séance du Conseil municipal se tiendra le mercredi 26 septembre à 15h.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

DEUX NOUVEAUX CHEVALIERS DE LA LÉGION D'HONNEUR À ARLES

La Ministre de la culture, Françoise Nyssen, a élevé au titre de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur Dominique-Séréna-Allier et Claude Vulpian, « *deux artisans du territoire* », « *deux militants de la culture* ». La cérémonie s'est déroulée, le 7 juillet 2018, dans la Salle des pas perdus de l'Hôtel de Ville d'Arles. Dominique Séréna-Allier, conservateur en chef honoraire du Patrimoine, ancienne directrice du Museon Arlaten, et Claude Vulpian, président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, maire honoraire de Saint-Martin-de-Crau, se sont, chacun dans son domaine, engagé au nom de l'intérêt général pour faire progresser la diffusion de la culture, la protection du territoire et de son patrimoine. Tous deux, entourés de leurs familles, leurs amis, leurs collaborateurs, ont été également très applaudis par les nombreux élus et maires du pays d'Arles, les présidents des intercommunalités voisines du pays d'Arles ainsi que par les personnalités du monde de la culture - Jean-Maurice Rouquette, Estelle Rouquette, Sam Sourdzé, Rémy Fenzy, Claude Sintès, Christian Lacroix... - nombreux à féliciter les nouveaux Chevaliers.

DU 19 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE

UNE EXPOSITION QUI A DU CHIEN

L'entreprise Royal Canin, qui fête cette année ses 50 ans, a souhaité rendre hommage à nos compagnons à quatre pattes et à la relation étroite qui nous unit à eux. Pour cela la marque a fait appel à la photographe néerlandaise Charlotte Dumas et a choisi d'organiser cet événement à Arles. Ainsi l'exposition *Compagnons*, présente une série de portraits de chiens et chats qui nous accompagnent, nous protègent, nous soignent...

À voir du 19 septembre au 3 octobre sur les grilles du Jardin d'été et jusqu'au 24 novembre à la FLAIR Galerie.

photo : Mystic, Berger Belge Malinois, 2 ans et demi,
Chien de sapeur-pompier, Caserne de Seine-Saint-Denis, 2018
© Charlotte Dumas / Courtesy andriesse eyck galerie, Amsterdam

PRÉVENTION DES INCENDIES PAR LA RECONQUÊTE AGRICOLE OU PASTORALE

Des espaces entretenus et défrichés contribuent à ralentir voire arrêter la progression d'un feu. Pour favoriser la reconquête des terres agricoles abandonnées, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône a voté la mise en œuvre du Fonds départemental de gestion de l'espace rural (FDGER) dans un but de Défense de la forêt contre l'incendie (DFCI). La Ville d'Arles met à disposition du public des documents d'information concernant cette mesure d'aide à l'investissement à hauteur de 80 %. Les propriétaires qui souhaitent en bénéficier doivent déposer un dossier auprès du Département, avant le 15 septembre 2018. Service du Cadastre, 11 rue Parmentier, tél. 04 90 49 36 34 et dans les mairies annexes.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

CONVENTION CŒUR DE VILLE : UNE DYNAMIQUE EST LANCÉE

Le 6 juillet 2018, le maire d'Arles, Hervé Schiavetti, le président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, Claude Vulpian, ont signé la convention cadre « Action Cœur de Ville », avec Éric Lombard, directeur général du groupe Caisse des dépôts et Philippe Honoré, président du comité Paca Corse d'Action Logement. Le programme Action Coeur de Ville, lancé par le gouvernement, vise à soutenir la revitalisation et le développement des « villes moyennes » et notamment de leurs centres, en favorisant l'implantation de commerces et activités, la mixité sociale pour y améliorer les conditions de vie. Deux-cent-vint-deux villes, réparties sur tout le territoire, bénéficieront de cette convention sur 5 ans. À Arles, plusieurs actions seront lancées dès 2018: les travaux du Pôle de services publics 2 (regroupement des services à la population notamment), la création d'un parking sur la presqu'île du Cirque romain, la poursuite de la piétonisation et de la mise en valeur du centre ancien, dont la place Wilson et de la rénovation de l'ancien collège Mistral. Trois millions d'euros, financés par un prêt accordé par la Caisse des Dépôts, le département des Bouches-du-Rhône, la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'ACCM et la Ville, seront nécessaires pour engager ces différentes opérations.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

CAP FOURCHON : L'ESPRIT D'ÉQUIPE

Avec 80 enseignes, 1300 emplois et 128 millions d'euros de chiffre d'affaires, Fourchon est le pemier pôle commercial du pays d'Arles… « *mais personne ne s'en rend compte* », modère Fabien Lilamand, le président de la toute nouvelle association qui réunit la plupart des entreprises de la zone commerciale. Cap Fourchon, créé avec le soutien de la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, a pour but notamment de pallier ce manque de reconnaissance et de rendre la zone plus attirante. « *Nous avons défini plusieurs axes : œuvrer pour améliorer l'urbanisme, les conditions de circulation, créer des cheminements piétons, rendre la signalétique plus attrayante et plus efficace.* » Cela sera d'autant plus efficace, selon le chef d'entreprise, que l'association représentera toutes les entreprises adhérentes auprès des interlocuteurs, qu'ils soient privés ou publics, comme les collectivités. « *Le but est également de créer des liens entre les entreprises. Au sein de la zone d'activité Fourchon, d'abord, en mettant au service de tous nos idées et nos moyens pour soutenir l'activité. Mais aussi avec les autres secteurs commerciaux de la ville : le centre-ville et plus tard avec la zone commerciale déployée en zone nord. Nous sommes complémentaires, c'est une force à exploiter.* »

Les César reviennent

Les lecteurs assidus des aventures des César, publiées chaque mois dans Arles Info, retrouveront bientôt l'empereur et le cafetier ainsi que les illustrations signées Jean-Pierre Autheman. L'auteur, victime d'un accident de santé cet été, se repose avant de reprendre la plume très prochainement. L'équipe d'Arles Info lui adresse tous ses vœux de prompt rétablissement.

DU 20 AU 23 SEPTEMBRE MORE FESTIVAL

More festival qui mixe art, musique et voyage et propose de faire la fête dans des lieux d'exception s'invite à Arles. Après des éditions à Venise, en marge des Biennales d'art ou d'architecture, à Istanbul en marge de Contemporary Istanbul ou encore de la foire d'art africain contemporain à Marrakech, More Arles aura lieu du 20 au 23 septembre à l'occasion du week-end de clôture des Rencontres. Le Patio de Camargue, le Cargo de Nuit et la Chassagnette sont les points de rendez-vous. ***www.more-festival.com***

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

UN JARDIN ACCUEILLANT

Dans la cour de l'Accueil de jour, à l'espace Mistral, poussent de la passiflore, des fraisiers, courgettes, tomates, sauge ananas, soit plus d'une quarantaine de plantes différentes... Et grâce à ce jardin, le lieu, apaisant et rafraîchissant, a gagné en quiétude. Cette heureuse initiative est le résultat d'un travail participatif mené par le service environnement de la Ville, le CCAS et les usagers de l'Accueil de jour, avec l'aide d'une paysagiste et de l'association Clair de Lune.

Photo : Syndicat des riziculteurs de France

3 QUESTIONS À BERTRAND MAZEL,
président du Syndicat des riziculteurs de France et filière et président de l'Union des producteurs riziculteurs européens

« Le riz est une culture-pivot »

Le riz de Camargue représente 98% de la production annuelle française. Alors que la récolte va commencer, Bertrand Mazel rappelle l'importance économique et environnementale de la riziculture pour notre territoire et promeut d'autres utilisations de cette ressource locale.

Qu'est-ce qui caractérise le riz de Camargue ?

Tout d'abord il n'y a pas un riz mais des riz produits en Camargue, avec une soixantaine de variétés, des formats, des couleurs et des états d'élaboration variés (complet, semi-complet, blanchi, incollable). C'est un riz qui, depuis 2000, a obtenu le label Indication géographique protégée (IGP). Cette distinction garantit un niveau de qualité, de sûreté, de traçabilité. Nous avons créé ainsi un lien de confiance avec les consommateurs, et d'ailleurs la consommation de riz IGP augmente. La riziculture est également vitale pour l'aménagement du territoire et l'économie liée au tourisme: sans les centaines de milliers de m3 d'eau douce nécessaires à la mise en eau des rizières, la Camargue telle que nous la connaissons n'existerait plus, les pâturages -donc les élevages- disparaîtraient, car les terres seraient à nouveau plus salées. Mais c'est aussi une culture moins compétitive en France que chez nos voisins européens, aux coûts de production moins élevés et encadrés par une réglementation en matière phytosanitaire, notamment, moins stricte qu'en France. De plus, c'est toute la riziculture européenne qui est menacée par des riz d'importation et notamment le riz venu du Cambodge, qui est passé de 6 000 tonnes à 400 000 tonnes importées entre 2009 et 2016.

Quelles actions menez-vous pour défendre la riziculture française ?

Nous travaillons actuellement auprès de la Commission européenne pour obtenir une clause de sauvegarde, avec l'imposition de quotas d'importation. Nous misons aussi sur la qualité de nos produits. C'est pour cela que nous venons de nous fédérer avec cinq autres Organisations de défense et de gestion de produits du territoire (Taureau de Camargue AOP, Vins des Baux de Provence AOP, Huile d'olive, olive cassée et olive noire de la Vallée des Baux-de-Provence AOP, Foin de Crau AOP et Agneau de Sisteron AOP) pour promouvoir ensemble nos produits et valoriser ainsi notre territoire.

Quelles sont les nouveaux débouchés offerts par la culture du riz ?

Dans l'alimentaire, le riz de Camargue entre dans la composition de lait, de bières. En plein développement, également, l'utilisation de la paille de riz pour des produits d'isolation. La balle de riz peut être utilisée comme combustible. L'huile de germe de riz et l'amidon sont utilisés dans la cosmétique. Les producteurs camarguais ont déjà investi ces nouvelles filières. Nous compensons nos handicaps par une technicité et une capacité à évoluer.

Les riz IGP de Camargue, ce sont

175 riziculteurs, dont 18% en bio

13 000 hectares

80 000 tonnes de riz paddy (riz brut tout juste récolté) produit chaque année

2000 emplois directs et indirects

Arles **célèbre le sport**

En amont des Jeux olympiques et paralympiques 2024 de Paris, le ministère de la Jeunesse et des Sports lance la Fête nationale du sport les 22 et 23 septembre. La Ville s'associe à cette première édition, qui aura pour thème le sport détente, le 22 septembre à la plaine de sport et au gymnase Louis-Brun dans le quartier de Barriol. Au programme, gymnastique douce, marche nordique, course à pied, initiation au vélo électrique… Les Arlésiens de tous les âges sont invités à rejoindre les stands et ateliers proposés par les clubs participants. Le Cercle d'escrime du pays d'Arles présentera à cette occasion l'atout santé de ce sport de combat dont la pratique permet le travail des articulations. Des maîtres d'armes, donc, et des coaches sportifs vous accompagneront dans la découverte de nombreuses activités bien-être pour garder la forme. ***Fête du sport, 22 septembre. Renseignements, tél. 04 90 49 36 85.***

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Rugby à XIII, un essai à transformer

POUR DES RAISONS PRATIQUES, principalement une question de transport, les entraînements de l'école de rugby et de l'équipe seniors du club Arles-Moulès XIII vont avoir lieu au stade Véronique-Angelin au Trébon et non plus à Moulès. *« L'activité repart à zéro »* souligne Marc Gaillot, secrétaire de l'association et éducateur diplômé de la Fédération tout comme Jean-Marc Simeoni, le président. Sans cette solution de repli, l'association âgée de dix ans, aurait pu être dissoute.
Ballon ovale et passes en arrière à l'égal du rugby à XV, les actions du jeu à XIII se caractérisent par plus de rapidité. La discipline, ouverte aux filles et garçons dès l'âge de quatre ans, véhicule les valeurs de dépassement de soi, de respect des autres, du droit à l'erreur… Durant la saison, les plus jeunes pourront participer aux rencontres comptant pour le challenge Roger Jourdan - La Provence. Depuis plusieurs années, le trophée de ce tournoi amical, disputé dans le pays d'Arles, se partage entre Saint-Martin-de-Crau et Grans. Dans un premier temps, en attendant qu'Arles-Moulès XIII étoffe son effectif, les Arlésiens, surnommés les Minotaures, seront peut-être amenés à renforcer de grandes équipes. Une entente a été conclue avec les entraîneurs de clubs voisins.
Pour mieux faire connaissance avec ce sport, rendez-vous à la fête de quartier du Trébon le 21 septembre.

Les entraînements reprennent le mercredi 5 septembre de 14h à 16h. Tél. 07 82 63 50 06.

Photo : Arles-Moulès XIII

Du nouveau au **Volley Ball Arlésien**

LA RENTRÉE COMMENCE SUR LES CHAPEAUX DE ROUE au VBA avec l'organisation de l'Open de Camargue, un tournoi inédit. *« Nous attendons de grosses équipes, des pro A et B et des Élite »* commente Hervé Segalovitch, un des piliers du club. Des seniors d'Avignon, Martigues, Lyon, Fréjus, Sète, Montpellier vont faire le déplacement et disputer des matches qui entrent dans la préparation de la nouvelle saison. Pour le VBA, une telle rencontre au sommet est une première, une marque d'amitié et de confiance de la part des visiteurs, et un bon échauffement avant sa première journée de compétition en Nationale 2. Les Arlésiens recevront les Orangeois le 22 septembre à 20h au gymnase Fournier. Le club qui visait la montée en Élite de son équipe Une, l'année dernière, resserre ses rangs autour des plus jeunes.
« Nous devons regarder sur le long terme, assurer la relève » ajoute Thomas Draghici, le nouveau président de l'association également à la tête du Comité départemental de volley. Les dirigeants misent sur l'excellence de la formation. Avec un solide groupe d'éducateurs diplômés et un effectif plein de ressources, le VBA ne lâche rien. Il veut offrir à tous le meilleur du volley.

Open de Camargue, les 15 et 16 septembre au gymnase et au pôle sportif Fournier. Entrée libre. Tél. 06 10 27 39 91.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Photo : D.Bounias / ville d'Arles

RENTRÉE SCOLAIRE : DU CHANGEMENT AU PROGRAMME

Retour à l'école de quatre jours, nouvelle organisation du temps périscolaire, création et dédoublement de classes… Les changements sont nombreux cette année. Mais tout est prêt pour garantir les meilleures conditions d'apprentissage aux jeunes Arlésiens.

Des ouvertures de classes

Douze nouvelles classes vont ouvrir cette année à Arles. L'une à l'école élémentaire de Pont-de-Crau pour faire face à l'augmentation du nombre d'enfants et les onze autres dans le cadre de la mise en place d'une des mesures « *pour bâtir l'École de la confiance* » voulue par le ministère de l'Éducation nationale depuis la rentrée 2017. Il s'agit de dédoubler les classes de CP et de CE1 en Rep (Réseau d'éducation prioritaire) et Rep + « *afin de combattre la difficulté scolaire dès les premières années de l'école et en soutenant les élèves les plus fragiles* » selon les termes du Ministère. L'objectif est d'atteindre 100% de réussite en CP en garantissant à chaque élève, l'acquisition des savoirs fondamentaux - lire, écrire, compter, respecter autrui.

L'année dernière, quatre classes de CP avaient été créées dans les écoles des Alyscamps, Henri Wallon et Paul Langevin. Cette année, pour les CP toujours, deux classes vont être ouvertes à Jules-Vallès (Grifffeuille), une à Brassens-Camus (Le Trébon), Marie Mauron (Monplaisir), à Salin-de-Giraud et Mas-Thibert. Pour les CE1, deux classes sont créées à Henri Wallon et Paul Langevin (Barriol) et une classe à Marie Curie (La Roquette).

Ce nouveau dispositif a nécessité le déploiement de moyens supplémentaires : dans toutes les écoles concernées, chaque classe dispose en effet de son propre espace, aménagé par les services de la Ville et équipé de tout le mobilier nécessaire grâce à la Caisse des écoles (40 000 €).

Une nouvelle organisation du temps périscolaire

Consultés à ce sujet en décembre 2017, les parents et les enseignants arlésiens ont choisi le retour à la semaine de quatre jours. Les écoliers iront donc en classe les lundis, mardis, jeudis

Les ATP, au service des collégiens

Depuis 25 ans, plus de 10 000 écoliers et collégiens arlésiens se sont succédé sur les bancs des Ateliers de travail personnalisé (ATP). Dans les neuf sites mis en place*, ce sont encore cette année 27 groupes de 6 élèves qui seront accueillis quatre soirs par semaine pendant une heure et demie, sous l'œil bienveillant d'un tuteur. Ce dispositif, entièrement gratuit, s'adresse aux élèves en difficulté, mais aussi à tous ceux qui aspirent à faire leurs devoirs en dehors du cadre familial. C'est en 1993 que Michel Wostine, alors directeur du centre social de Barriol, a détecté ce besoin chez les jeunes du quartier. Il s'est entouré de bénévoles, a trouvé un local, a créé une association et a fixé des principes toujours en vigueur aujourd'hui : ouverture à tous les élèves, gratuité totale, pas plus de six enfants par groupes et des tuteurs rémunérés, titulaire d'un Bac + 2 minimum. En 1998, la Ville a assuré la pérennité du dispositif en prenant en charge les parties administratives et financières du dispositif, avec l'aide de l'Etat et du Département.

REDONNER CONFIANCE

De son côté, l'association a persisté sous la forme d'un comité d'éthique composé de bénévoles. Trois ans plus tard, les ATP étaient reconnus par le ministère de l'Education nationale. « *Quand un élève a fini ses devoirs, il retravaille une leçon ou relit le chapitre d'un livre, témoigne* Mathilde Moignard, tutrice et auteure d'une expo photos sur les élèves du site de Trinquetaille. *Personnellement, je les fais aussi écrire. Cela leur permet de travailler le vocabulaire, l'orthographe, la syntaxe.* »

Depuis 25 ans, l'efficacité du dispositif ne s'est jamais démentie, notamment grâce au suivi étroit instauré avec les chefs d'établissement. Claude Lubrano, présidente de l'association, s'en félicite : « *beaucoup d'élèves ont repris confiance en venant ici. Ils sont en petit groupe, ils n'ont pas en face d'eux un prof mais un jeune, plus proche d'eux.*» Une formule qui a permis à d'anciens pensionnaires de réussir ensuite de brillantes études.

*Alyscamps, Barriol, Griffeuille, La Roquette, Trébon, Trinquetaille, Mas-Thibert, Raphèle, Sambuc.

À partir du 24 septembre, inscription gratuite et ouverte à tous les collégiens (et aux écoliers pour Barriol uniquement). Tél. 04 90 18 96 34. ville-arles.fr, rubrique Education.

et vendredis, de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30 (9h à 12h dans les écoles de Mas-Thibert, Salin-de-Giraud, Le Sambuc, Moulès, Albaron et Gageron).
Dans ce cadre, la Ville a mis en place une nouvelle organisation du temps périscolaire autour du dispositif Accueil de loisirs associé à l'école (Alaé), qui sera effectif à partir du 17 septembre. Dans les écoles élémentaires, pour tous les enfants du CP au CM2, des activités de loisirs seront proposées aux enfants à la mi-journée, autour du temps du déjeuner, et entre 16h30 et 17h30. Ces activités ne sont pas obligatoires (sauf pour les enfants qui déjeunent à la cantine). Les enfants peuvent y être inscrits pour suivre les activités mises en place à l'heure du déjeuner et/ou pour celles de l'après-midi. Les enfants qui ne restent pas à la cantine peuvent ainsi être inscrits seulement pour le soir. Le tarif demandé est de 6 euros par enfant et par an.
Ce nouveau dispositif mobilise 85 personnes. Sept responsables d'accueil collectif de mineurs ont chacun la responsabilité de plusieurs écoles, un référent est affecté à chacune des 26 écoles, et 52 animateurs interviendront dans les établissements.

Plus de 900 élèves accueillis en maternelle

Plus de 3100 élèves accueillis en élémentaire

Si l'on constate, comme dans l'ensemble du département, une légère baisse du nombre d'élèves en maternelle, les effectifs en élémentaire restent semblables à ceux des années précédentes.

Pour les maternelles

Pour respecter le rythme des tout-petits, l'ALAé n'est pas mis en place dans les écoles maternelles. Mais ceux dont les deux parents travaillent peuvent être accueillis à la garderie le matin et le soir.

Cinq centres de loisirs ouverts le mercredi

Les enfants âgés de 3 à 11 ans pourront être accueillis dans cinq centres de loisirs* ouverts le mercredi de 8 heures à 18 heures. Ces centres sont répartis sur le territoire de la commune, de façon à répondre aux besoins des familles : école de Moulès, groupe scolaire Magnanarelles/Louis Aragon, groupe scolaire Jeanne Géraud-Amédée Pichot, école de Salin-de-Giraud, école de Mas-Thibert. Le tarif varie en fonction des revenus (de 2 à 15 € la journée, repas inclus).
Inscriptions à partir du 3 septembre.
*sous réserve d'un nombre suffisant d'enfants inscrits, conformément à la réglementation.

+ d'info
Bureau des inscriptions, rez-de-chaussée de l'espace Chiavary, tél. 04 90 49 47 59. www.ville-arles.fr

3 QUESTIONS À BERNARD JOURDAN
adjoint au maire délégué à l'éducation

Comment a été géré le dédoublement des classes de CP et CM1 en zones Rep et Rep + décidé par le Ministère de l'Education nationale ?
C'est une mesure sur laquelle nous avons travaillé depuis janvier dernier avec les directions des écoles concernées, la Caisse des écoles, le service des bâtiments communaux. Les travaux entrepris ont permis que chaque classe dispose de son propre espace – ce qui n'est pas le cas dans toutes les villes- afin que tout soit prêt le 3 septembre. Cette rentrée, avec plusieurs changements importants, représente un défi pour les services de la Ville.

Le retour à la semaine de quatre jours d'école implique une nouvelle organisation du temps périscolaire. Quels en sont les objectifs ?
La nouvelle organisation du temps périscolaire est une véritable prise en charge du temps de l'enfant par la Ville, reconnu par les différents partenaires, dont la Caisse d'allocations familiales. Ce sont d'ailleurs les partenaires qui demandent à ce que les familles s'acquittent d'une participation financière, comme un signe d'engagement à cette démarche. La Ville a fait le choix de fixer le tarif le plus bas possible (6€ par enfant et par an).

Comment la Ville va-t-elle répondre à la toute récente demande du Ministère de l'Education nationale baptisée Plan mercredi ?
Ce dispositif, présenté début juillet, vise à « créer les conditions afin que le mercredi soit un temps éducatif utile aux enfants. » Nous travaillons à partir des directives pour intégrer le Plan Mercredi à nos dispositifs et entrer dans le cadre règlementaire qui sera fixé. Avant de connaître cette volonté et puisque les petits Arlésiens n'ont plus classe le mercredi, la Ville avait déjà prévu d'ouvrir, dès le mois de septembre, cinq centres de loisirs le mercredi et d'y proposer des activités de jeux et d'éveil.

Travaux d'isolation et création de nouvelles classes

La ville profite de la parenthèse estivale pour entretenir ses quarante écoles. Les services techniques et les entreprises locales ont été mobilisés notamment pour permettre l'ouverture des nouvelles classes de CP et CE1. Cette année, les travaux se sont articulés autour de l'isolation et l'étanchéité des bâtiments scolaires et s'élèvent à plus de 550 000 €, financés par la Ville, le Conseil départemental et l'État.
L'un des principaux chantiers concerne le groupe scolaire de Barriol, avec un budget d'environ 400000 € consacré notamment à la réfection des toits terrasses et au remplacement des 80 fenêtres de la façade nord des écoles Paul-Langevin et Henri Wallon. Parmi les autres chantiers importants réalisés cet été :

- au groupe scolaire du Plan du Bourg, isolation et étanchéité des 650 m2 de toits-terrasses. À l'école Louis-Aragon, deux salles de classe ont été entièrement rénovées (peintures, plafonds et sols) voir photo ci-contre ;
- à l'école Marinette-Carletti à Mas-Thibert, isolation et étanchéité de 600 m2 de toiture ;
- à l'école Louis Pergaud à Raphèle, rénovation des sanitaires ;
- à l'école Li Farfantello à Salin-de-Giraud. réfection des peintures dans les couloirs.

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

Villages en fête

À Salin, entre foot et musique

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

LE 15 JUILLET FUT UNE JOURNÉE MARQUÉE D'UNE PIERRE BLANCHE sur le calendrier salinier. Au cœur de la fête votive -qui a déployé ses manifestations du 13 au 15 juillet- le festival Les Suds, à Arles est venu faire sa traditionnelle journée buissonière, avec un concert d'Elina Duni. Puis, rendez-vous a été donné au Bar des Sports, qui n'a jamais aussi bien porté son nom, pour suivre la finale de la Coupe du monde de foot.

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

SUR L'AGENDA

7, 8 et 15 septembre à 15h : concours de boules organisés par la Boule salinière, au boulodrome municipal.

15 septembre à 15h : course au profit du Hameau du Phare, avec l'École taurine d'Arles.

23 septembre : vide-grenier autour des arènes, course 22e Trophée terre de sel à 15h30.

29 septembre à 7h : départ du Grand Raid de Camargue (course à pied jusqu'à Aigues-Mortes). www.grandraidcamargue.fr

à 14h : départ du Relais du Sel.

Raphèle ouvre la voie

LA FÊTE VOTIVE, organisée du 21 au 25 juin, par le Comité des fêtes, avec la complicité de la Jeunesse Raphéloise et du Club taurin, a vu se succéder les animations : défilés des groupes de tradition, concours de pétanque tous les jours, tournoi de foot, course aux arènes et de nombreux et spectaculaires lâchers de taureaux dans les rues. Sans oublier, le soir, des dîners et des bals pour se retrouver entre amis.

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

SUR L'AGENDA

Le samedi 22 septembre à 21h : soirée karaoké organisée par l'association Les joyeux lurons, salle Gérard-Philipe.

AU SAMBUC

La Boule sambutenne organise : **samedi 2 septembre, de 12h à 20h,** un concours de pétanque ; et le **samedi 22 septembre de 20h à minuit,** un concours de boules.

Mas-Thibert

Portrait du village

OBSERVER SON VILLAGE ET EN RACONTER L'HISTOIRE, les habitants, la géographie, par le dessin, c'était l'objet de l'atelier suivi par les écoliers du village avec l'artiste Gérard Depralon, et organisé par le service de la Culture de la Ville. Textes et dessins ont été réunis dans un journal qui a été officiellement présenté le 22 juin dernier et distribué aux habitants.

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Albaron

Une boutique pour se restaurer et s'informer

DEPUIS LE MOIS DE JUIN, les habitants d'Albaron n'ont plus besoin de prendre leur voiture pour aller acheter du pain. Au cœur du hameau, la boutique Camargue Relais vend désormais des baguettes toute l'année et six jours sur sept dans les murs d'une ancienne boulangerie que les moins de 20 ans n'ont pas pu connaître. Un hasard ? Pas tout à fait. Le commerce appartenait à la belle-famille de Jean-Baptiste Gonzalez, qui a décidé de le relancer en proposant aussi des boissons fraîches, des glaces bios, des cartes postales, des articles souvenirs et un mini-rayon épicerie. Avec le « local » comme étendard : le miel vient de Saliers, le jus de pommes de la route de Salin, le vin de Bouchaud et l'huile d'olive de Mas-Thibert. Mais ce qui fait l'originalité de cette petite échoppe où est placardée une grande carte de la Camargue, c'est qu'elle abrite un point d' informations pour orienter et conseiller (gratuitement) les touristes.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

« *J'ai toujours aimé discuter avec les vacanciers, leur faire découvrir ma région* », sourit Jean-Baptiste Gonzalez, 48 ans, qui a longtemps travaillé dans des brasseries arlésiennes. Amoureux d'une Camargue qu'il arpente inlassablement à vélo, il confie aux touristes de passage ses bons plans, en plus des prospectus que les manades du coin ont déjà déposés. « *J'essaie de retenir un peu les gens ici, qu'ils prennent le temps de découvrir Albaron et ses alentours, mais je leur recommande aussi Arles – ma ville - la Tour Luma, les arènes, etc* » précise Jean-Baptiste, qui pourrait très prochainement abriter un relais postal. « *À terme, j'aimerais relancer une fête annuelle dans le village, et pourquoi pas mettre en place un petit marché hebdomadaire.*»

Camargue Relais, ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h. Tél. 06 37 06 75 27 et via Facebook

Camargue

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

30 ans de passion pour Beauduc

Beauduc est une exception qui se mérite. Depuis Arles, il faut rouler jusqu'aux portes de Salin-de-Giraud, suivre le chemin communal de la Bélugue, passer un portique interdisant le passage aux véhicules trop larges, puis se lancer dans le slalom caillouteux imposé par la digue à la mer. Au bout apparaît la récompense : du sable et de l'eau à perte de vue. Une bouffée d'exotisme, à une heure du centre-ville d'Arles. Le site est plus sauvage que jamais, car depuis cet été, les caravanes des plaisanciers sont désormais maintenues à 300 mètres du rivage. En vertu de l'application de la loi Littoral – et à l'exception du hameau du Sablon – les cabanons et les camping-cars ont disparu. Seules les caravanes des membres des associations historiques d'usagers ont été autorisées par le Conservatoire du Littoral et le Parc de Camargue à entrer sur le site en début de saison. Tous les autres véhicules qui franchissent le gabarit ont l'obligation de s'arrêter au niveau du parking.

« *On est de moins en moins nombreux, mais l'esprit de Beauduc est toujours là* » sourit Frédéric Clary, président de l'Association de sauvegarde du patrimoine de Beauduc. Le 4 août, il participait au tournoi de boules organisé pour les 30 ans de l'autre association, celle des Plaisanciers. Sous le chapiteau dressé pour l'occasion, on a trinqué au bon souvenir de Michèle Nicolas, l'historique secrétaire de l'association disparue récemment, ou de « L'Indien », le plus célèbre habitant de Beauduc, aujourd'hui installé à Madagascar. On raconte aussi le « coup de mer » de 1985, qui a abouti trois ans plus tard à la création de l'association des Plaisanciers « *pour défendre les droits des campeurs à venir ici* ». Si son président Jean-Claude Falaschi regrette de voir les caravanes de plus en plus confinées, il reste un inconditionnel de Beauduc, dont il est tombé amoureux il y a plus de 60 ans: « *on vient y chercher la liberté et la convivialité. Partager le plaisir d'être ensemble et faire la fête, de temps en temps...* »

Photo : Jan Dyver / ville d'Arles

Infos pratiques sur les conditions d'accès, la pratique du kite et de la pêche sur le site ville-arles.fr (rubrique Sports / Equipements de loisirs / Plage / Beauduc).

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

ÉCLATANTE FERIA

Les 8 et 9 septembre, toute la ville hissera haut les couleurs de la fête et célèbrera les traditions du terroir pour cette Feria du riz. Dans les arènes, les cartels auront fière allure avec la désormais traditionnelle Goyesque qui réunit Juan Bautista, Sébastien Castella et Manzanares, avant une solide corrida de Baltasar Iban le lendemain, avec le retour de l'Arlésien Juan Leal.

Deux corridas pleines de promesse

« *Il faut rendre à César ce qui est à César : la corrida goyesque est née ici, à Arles* ». Espiègle et gentiment chauvin, Luc Jalabert aimait à rappeler que la corrida goyesque, pâlement copiée ailleurs, est le fruit de son imagination. Ses enfants Jean-Baptiste et Lola perpétuent aujourd'hui ce rendez-vous phare de la saison taurine. C'est ainsi que le 8 septembre, sera réuni sur la piste des arènes d'Arles un casting de rêve. L'esthète José Maria Manzanares et son toreo de soie accompagneront au paseo Juan Bautista et Sébastien Castella, les deux plus grands matadors (et rivaux) de l'histoire de la tauromachie française.

L'artiste Domingo Zapata a imaginé pour la piste un décor inspiré de Matisse et de Picasso.

Photo : D. R.

Pour le décor aussi, la direction des arènes a fait appel à une star : s'il est peu connu en France, l'artiste Domingo Zapata est le chouchou de la jet set aux États-Unis, où ses toiles s'arrachent à prix d'or (lire son portrait en dernière page).
Le lendemain, dimanche 9 septembre, l'affiche est moins clinquante mais a tout autant d'intérêt pour l'aficionado. Elle promet six combats entre des toros réputés pour leur bravoure et des toreros en pleine ascension.

Juan Leal, le retour

Les toros ? Des Baltasar Iban. Un nom qui veut dire beaucoup sur la planète corrida. Il est associé au mémorable duel de 1969 entre Paco Camino et El Viti, à Madrid. Il renvoie à la lutte acharnée entre le toro Bastonito et César Rincon en 1991, toujours à Madrid. Il fait aussi tristement penser à la mort d'Ivan Fandiño, tué en 2016 par un toro de l'élevage. Il rappelle enfin aux Arlésiens qu'en 2000, 2015 et 2017, les Baltasar Iban ont fait frissonner leurs arènes. Les toreros chargés de les dompter cette

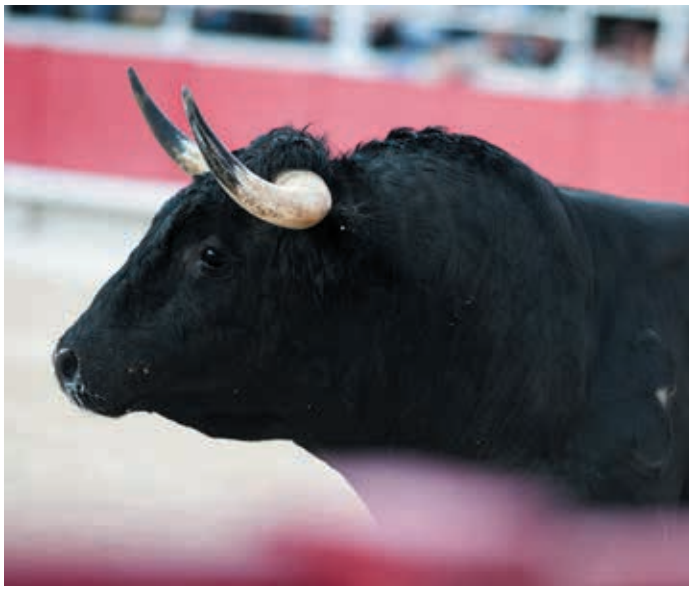


Photo : F. Gardin / ville d'Arles

année ? Emilio de Justo, le matador en forme du moment, Juan del Alamo, déjà triomphateur face à un toro de Baltasar Iban à Arles en 2015, et Juan Leal, de retour dans sa ville après quatre ans d'absence. Cette année, son courage a déjà coupé le souffle du public de Nîmes, Istres ou Céret. L'Arlésien exilé à Séville ne recule devant aucun élevage, pas même les redoutables Miura, qu'il a combattus fin août à Bilbao. *« Il faut passer par là pour se faire une place tout en haut »* dit Juan Leal, qui déborde donc de courage, mais aussi d'ambition. Nul doute qu'il le prouvera encore le 9 septembre sur la piste des arènes d'Arles.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Au programme

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

11h : *inauguration de Camargue Gourmande, place de la République.*

18h30 : *bandido, avenue Victor-Hugo.*

19h30 : *taureaux emboulés aux arènes portatives, place de la Croisière.*

21h : *bal avec l'orchestre Michel Fabre organisé par la Ville, place Voltaire.*

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

10h : *encierro, quartier Cavalerie-Voltaire.*

11h30 : *initiation aux gestes de la tauromachie avec l'association Toreo Passion aux arènes portatives, place de la Croisière.*

12h30 : *abrivado, avenue Victor-Hugo.*

15h : *course camarguaise aux arènes portatives.*

16h : *concert de peñas devant les arènes.*

17h : *corrida goyesque aux arènes, avec l'orchestre Chicuelo, les chœurs Escandihado et la soprano Muriel Tomao. Toros de Victoriano Del Rio pour Juan Bautista, Sébastien Castella et José Maria Manzanares.*

19h30 : *bandido, bd des Lices.*

21h : *concert Tribute to Céline Dion et bal avec Show Lorca, organisés par la Ville, place Voltaire.*

21h30 : *Camargue prestige, spectacle équestre gratuit, aux arènes.*

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

10h : *encierro, quartier Cavalerie-Voltaire.*

11h30 : *taureaux emboulés aux arènes portatives.*

12h : *concert de peñas, bd des Lices.*

13h : *festival d'abrivados, bd des Lices.*

15h : *capea finale du Trophée « Hommage à Pierre Pouly », arènes portatives.*

16h : *concert des peñas devant les arènes.*

17h : *corrida de Baltasar Iban, pour les matadors Emilio de Justo, Juan del Alamo et Juan Leal.*

19h30 : *bandido finale, bd des Lices.*

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

100 CHEVAUX DANS LES ARÈNES

Samedi 8 septembre à 21h30, l'association des éleveurs de chevaux Camargue offrira un grand spectacle équestre gratuit dans les arènes. L'Office de tourisme de la Ville d'Arles, avec le soutien de la direction des arènes, de la Région et du Département, a ainsi voulu célébrer le 40e anniversaire de la reconnaissance de la race Camargue. Le spectacle « Camargue Prestige » réunira en piste 100 chevaux et 40 cavaliers qui démontreront toute la polyvalence de leur monture à travers des jeux gardians, du tri de bétail, du dressage, du saut d'obstacle. Un hommage au film Crin blanc sera rendu avec la présentation d'un troupeau de juments et de poulains en liberté.

À L'ESPACE TOROS

Du 2 au 7 septembre, le public est invité à venir approcher les toros de la feria aux corrales de Gimeaux, et à découvrir les multiples facettes de la tauromachie. De nombreuses animations sont organisées : des tientas avec les élèves des écoles taurines, ainsi que des courses camarguaises avec de jeunes raseteurs (à 18h du lundi au vendredi). À noter cette année, une large implication de la Fédération française de la course camarguaise (FFCC) qui proposera des rencontres et des tables rondes pour réfléchir notamment à l'avenir de la course camarguaise et à l'accueil de nouveaux publics. Corrales de Gimeaux. Entrée libre de 11h à 19h. www.arles-agenda.fr

CAMARGUE GOURMANDE

Sur la place de la République, l'office de tourisme réunit les producteurs et artisans du pays d'Arles. Producteurs de riz, d'huile d'olive, de miel, de vins et légumes bio, fabricants de produits de beauté, sellier, accueillent le public, de 10h à 20h du 7 au 9 septembre.

Emilio de Justo
l'été de grâce

IL Y A DEUX ANS À PEINE, PERSONNE NE CONNAISSAIT EMILIO DE JUSTO. En 2017, il s'est révélé. Cet été, sa carrière a explosé. De Madrid à Pampelune, de Châteaurenard à Mont-de-Marsan et à peu près dans toutes les arènes du sud-ouest de la France, il a conquis les aficionados. Un miracle. Car dans un passé pas si lointain, le torero espagnol était quasiment perdu pour la profession. Il traînait comme un boulet cette corrida de 2010 à Madrid où il avait laissé rentrer un toro vivant au toril.
Depuis, il avait dû se contenter de quelques paseos dans sa région, l'Estrémadure, et dans des arènes de troisième zone en Amérique du Sud. Et puis son chemin a croisé celui de Luisito, un ancien matador nîmois. *« Je suis tombé sur un type habité par sa profession, obsédé par les toros, qui ne pensait qu'à toréer et ne savait faire que ça »* se souvient celui qui est devenu son apoderado, son agent. *« Il avait beaucoup de défauts liés au fait qu'il toréait peu et s'entraînait seul depuis dix ans, mais la matière première était bonne ».*

Photo : Philippe Latour

Luisito décroche alors pour son protégé une corrida dans les petites arènes d'Orthez. Emilio de Justo triomphe, grappille grâce à ce succès un autre contrat, et ainsi de suite jusqu'à voir les portes des arènes de Madrid, La Mecque de la tauromachie, se rouvrir devant lui. C'était en juin dernier. De Justo y a fait forte impression et continue depuis de collectionner les oreilles grâce à un style à la fois élégant et engagé. *« Si on m'avait dit ça pendant les années de galère, je n'y aurais pas cru, même dans mes rêves les plus fous »* confie Emilio de Justo. À 35 ans, il fera le dimanche 9 septembre son premier paseo à Arles. Un rendez-vous à ne pas manquer. Ni pour lui, ni pour les aficionados arlésiens.

L'ÉCOLE TAURINE INVITE HEMINGWAY

Le premier paseo de la feria aura lieu le jeudi 6 septembre à 21 heures, place du Forum. Un « paseo de textes » orchestré par l'École taurine qui, pour souffler ses 30 bougies, a décidé « d'inviter » Ernest Hermingway. Hommage sera rendu à l'auteur et aficionado américain à travers des lectures de textes et des témoignages taurins égrainés au restaurant Le Tambourin, depuis le balcon de l'hôtel Nord Pinus puis à la bodega Chez Auguste par les maestros José Manrubia, Thomas Joubert et Mehdi Savalli, ainsi que toute une cuadrilla d'aficionados.

LES BODEGAS

La Muleta (rue de la Paix), Les Andalouses (église des Frères-Prêcheurs), L'Apartado (cour de l'Archevêché), Les Petits Arlésiens (esplanade Charles De Gaulle), Fiesta Bodega (place des Pescaïre), La Gachoule (Bourse du Travail), Club taurin Antoni (16 rue de la Liberté).

3 QUESTIONS À BERNARD BACCHI

Conseiller municipal, délégué à la promotion du patrimoine culturel régional.

Quel regard portez-vous sur les cartels de cette feria du Riz?
On a l'habitude de dire que la feria de Pâques est la plus importante mais je pense que cette édition de la feria du Riz va attirer beaucoup de monde aux arènes. Il y a bien sûr la corrida Goyesque et son cartel de stars, mais aussi une corrida du dimanche qui s'annonce passionnante avec les toros de Baltasar Iban et Emilio de Justo, l'un des toreros en forme du moment.

Côté bodegas, la feria du Riz reste plus intimiste, plus « arlésienne » que celle de Pâques.
Oui, et comme beaucoup, je crois qu'elle a besoin de renouveau. Même si la corrida reste le point central de la fête, je pense qu'il faut diversifier l'offre. Par exemple, je milite pour que le défilé des Prémices du Riz soit de nouveau célébré pendant la feria, comme cela se faisait à l'époque. Il faut que tout le monde participe à la fête, y compris ceux qui ne vont pas aux arènes.

Que peut-on souhaiter d'autres à cette feria ?
En tant qu'élu au patrimoine culturel régional, j'aimerais que les groupes folkloriques aient toute leur place dans les festivités. Je les invite à prendre des initiatives, à être force de proposition pour qu'ils soient plus visibles pendant les ferias, mais aussi pendant tous les festivals de l'été arlésien.

DANS L'ŒIL DE CHRISTINE NUEL

La galerie L'Hirondelle des quais a fait son nid dans une maison des bords du Rhône à La Roquette. Pendant la Feria, elle accueillera les photographies de Christine Nuel. L'artiste nîmoise invitée par la responsable des lieux, Colette Agrain, y présentera *Quintessence d'une décennie*, une exposition où s'expriment ses deux passions : la tauromachie et la photographie. Ses images en couleur et noir et blanc témoignent avec force du talent de l'aficionada. Du 7 au 15 septembre, entrée libre. L'Hirondelle des quais - 75 bis quai de La Roquette.

Programme sur
ville-arles.fr

Écrin total sur les reliques de **saint Césaire**

Les habits liturgiques de Césaire d'Arles, datant du VIe siècle et propriétés de la Ville, ont élu domicile au cloître Saint-Trophime dans un cadre qui requiert un aménagement spécifique. Le public découvrira ces pièces exceptionnelles pendant les Journées du Patrimoine. Un événement.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

« *Si nous mettions à l'air libre la boucle de ceinture de saint Césaire, elle ne résisterait pas aux variations de température et d'humidité. Elle se dégraderait très rapidement,* » explique David Kirchthaler, directeur du patrimoine de la Ville. Le bel objet, vraisemblablement offert par le roi ostrogoth Theodoric à l'évêque d'Arles, Césaire, dans les années 520, fait partie d'un ensemble vestimentaire liturgique, considéré comme le plus ancien de l'Occident chrétien. Les reliques de saint Césaire et ornements pontificaux, sept pièces en laine, lin, soie, cuir, os (ou ivoire), dont une partie a été portée par l'homme de foi - représentant du pape en Gaule - puis vénérés par des foules de croyants, de pèlerins de passage à Arles pendant des siècles, vont enfin être visibles. Avec toute la précaution due à des textiles et matériaux archéologiques fragiles d'une valeur historique inestimable. Ils participent à la compréhension de l'histoire religieuse à l'égal d'une cathédrale et témoignent d'un mode vestimentaire.

Au moment le plus chaud de l'été arlésien la température, dans la petite salle du cloître Saint-Trophime qui abrite ce trésor, était modérée et constante. L'environnement climatique extérieur et de l'intérieur des vitrines renfermant les sandales et la ceinture, la tunique, les pallia*, est régulé, pour leur conservation, depuis une imposante, mais discrète, ingénierie. Conçue par la restauratrice de cet ensemble, Anastasia Ozoline, l'architecte en chef des Monuments Historiques François Botton, et David Kirchthaler, elle mesure et équilibre l'éclairage, l'hygrométrie (taux d'humidité), la température et d'autres paramètres. La situation de la salle, au nord, permet également d'éviter l'arrivée de lumière extérieure.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

35 **la pointure de Césaire d'Arles.**

300 000 € **le coût de la restauration et de la conservation des reliques, financé par l'État (DRAC), la Région, le Département, le World Monuments Fund et la Ville.**

« *Ces reliques, de la catégorie des œuvres d'art les plus difficiles à conserver - elles l'étaient jusqu'à maintenant dans les réserves du musée départemental Arles antique - ne pouvaient être exposées qu'à condition d'assurer leur protection maximale. Il en va de notre responsabilité. Cela a pris un peu de temps suite à leur restauration, à cause du réglage minutieux du dispositif,* » précise le directeur.

Les coffrages ultra-sécurisés sont habillés d'une coque en merisier, fabriquée par l'entreprise arlésienne Fouques, et les vitres ont été traitées par feuilles de verre. L'accès au lieu de dépôt de ce bien culturel unique est inclus dans la visite du monument inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Pendant les journées du patrimoine, des médiateurs apporteront toute la lumière sur la vie, mouvementée, des reliques de saint Césaire qui ont même séjourné en 2017 au Vatican à l'occasion d'une exposition.

L'entrée au cloître Saint-Trophime est gratuite pour les Arlésiens.

** le pallium est l'écharpe portée par les dignitaires catholiques pendant la messe.*

SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE VIA ARLES

Avec ou sans bâton de pèlerin, pendant les Journées du Patrimoine, suivez l'itinéraire arlésien des chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Le site de Saint-Honorat des Alyscamps, la primatiale Saint-Trophime et son cloître, les églises Saint-Césaire et Saint-Blaise font partie du circuit. Ces lieux constituent un ensemble cultuel et historique témoin de ce que représentait le pèlerinage au Moyen-Âge. Arles est en effet l'une des 78 étapes françaises du long voyage vers Compostelle en Espagne, qui lui a valu en 1998 une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco dans la catégorie bien culturel en série. La Ville célèbre les 20 ans de ce titre en organisant des visites, des conférences, et l'Académie d'Arles propose un colloque. Voir le programme p.5 et 6 de l'encart consacré aux Journées du Patrimoine.

Photo : D. Bounias / ville d'Arles

CLOÎTRE SAINT-TROPHIME : ATTENTION FRAGILE

« Ne pas toucher les statues. Ne pas s'appuyer contre les colonnes… » **sont quelques rappels à l'adresse des visiteurs du cloître Saint-Trophime, dans un petit film réalisé par la cinquième 6 du collège Ampère. Il sera bientôt diffusé à l'accueil du site. Ce sera l'aboutissement d'un projet pédagogique initié, en avril dernier, par l'Éducation Nationale et la Ville. Les élèves étaient accompagnés dans cette activité par les professeurs d'histoire Cynthia Maltagliati et d'arts plastiques Virginie Blanchard, et Axelle Digaud de la direction du patrimoine.**

À la pointe du crayon

L'humanité du dessinateur Michel Houssin entre à la chapelle Sainte-Anne.

Des portraits, des paysages, mais surtout des foules compactes emplissent l'esprit de Michel Houssin. Derrière son grand front, prennent corps tous ces groupes d'anonymes qu'il dessine à l'infini sur des feuilles de papier Canson avec la posture du poète qui parle du monde. Ces multitudes, dont la réalisation est chronophage, dit-il, sont inspirées de faits d'actualité et les visages sont ceux de gens pris en photo et d'amis. Le thème des foules est venu lorsque, professeur de dessin à la Villa Arson à Nice, se reflétait pour lui dans chaque galet d'ornement des murs du bâtiment, une figure humaine. Les idées peuvent surgir ainsi chez cet homme, Arlésien depuis les années 90, attentif aux signes, aux coïncidences.

Noémie © Michel Houssin

Formé à la peinture aux Beaux-Arts de Paris, il abandonne cette discipline quand en expérimentant une technique avec le feu, un de ses tableaux brûle. Cela fait maintenant plus de vingt ans que le dessin l'accapare. « *Je ne cherche pas à utiliser d'artifices,* » précise ce consommateur de toute la gamme des simples crayons gris que l'on gomme, et adepte du graphite des mines réduit en poudre pour aboutir à un effet de grisaille, cette technique de clair-obscur. Autre détail dont il joue : sa première exposition à Arles remonte à 28 ans, à la chapelle du Méjan, la deuxième à l'espace Van Gogh a lieu 14 ans plus tard, celle programmée par le service culturel en septembre s'aligne sur ce cycle temporel.

Le galeriste Cyrille Putman, installé à Arles, qualifie le trait de crayon de Michel Houssin d'hyper-réaliste. « *Je travaille jusqu'à ce que les choses soient justes, c'est comme trouver le mot juste pour un écrivain,* » ajoute l'artiste admirateur des dessins de Léonard de Vinci, et proche du plasticien niçois Ernest Pignon-Ernest. Cet été, avant l'accrochage de 235 œuvres, petits et grands formats, à Arles, il a effectué des études de nuages en Bretagne, son autre terre d'adoption, histoire de « *ne jamais cesser de peindre avec son crayon* ».

Chapelle Sainte-Anne, du 8 septembre au 14 octobre. Entrée libre.

ON S'ANNONCE

Photo : R. Étienne / ville d'Arles

ON, pour Octobre Numérique, c'est une série de rendez-vous (expositions, concerts, installations, ateliers) autour du numérique et de la création contemporaine. Cette année, on note déjà le week-end inaugural, les 6 et 7 octobre, avec le vernissage de toutes les expositions, une soirée au Cargo et l'événement *The Long Sunday* sur le site des Papeteries Etienne. Sans oublier l'exposition présentée en partenariat avec le théâtre d'Arles, *Mirages et Miracles* (photo) qui sera sans doute l'un des événements de cette édition, programmée jusqu'au 24 novembre. www.on.octobre-numerique.fr

L'invitation au voyage du Musée départemental Arles antique

EN SEPTEMBRE, AU MUSÉE, il sera question de rivages, de navigation, de Méditerranée et de Rhône… Comme une envie de prendre le large qui se décline en deux expositions. La première, *Voyage en Méditerranée - La mosaïque aux îles,* sera l'occasion de découvrir un extraordinaire pavement de 30 m², représentant des villes et des îles de Méditerranée et datant du IVème siècle après JC. Découvert sur le site d'Haïdra en Tunisie, il vient de faire l'objet d'une restauration au sein de l'atelier du Musée, où a été également assurée la formation d'une équipe de restaurateurs tunisiens. Cette opération d'envergure est le fruit de la coopération entre la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et l'Institut national du Patrimoine de Tunis (programme REFORMIL).

Avec *Levez l'ancre. Hissez les voiles !*, c'est la navigation à l'époque romaine qui sera explicitée dans tous ses détails, avec la présentation de 60 objets provenant des fouilles du Rhône, des Saintes-Maries-de-la-Mer et du Golfe de Fos. Une exposition qui coule de source, alors que le Musée présente dans une salle spécialement créée à cet effet, le chaland Arles-Rhône 3, découvert dans le Rhône en 2004. Autour des deux expositions, des visites, des conférences, des ateliers seront organisés.

Voyage en Méditerranée – La mosaïque aux îles et Levez l'ancre. Hissez les voiles ! du 15 septembre au 18 novembre. www.arles-antique.cg13.fr

Photo : Remi Benali/CD13

Dimanche 2 septembre

Tauromachie
Espace Toros, ouverture officielle, **à 11h, voir p.19.**

Conférence
La piraterie dans l'antiquité racontée par Pierrette Nouet, **musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit.**

Visite-spectacle
Les arpenteurs de l'invisible, **au théâtre antique à 17h30. Compris dans le billet d'entrée et gratuit pour les Arlésiens.**

Mardi 4 septembre

Conférences
Social Club #7 Atelier Luma, projets des architectes Lukas Wegwerth et Guillaume Avenard, **Luma Arles, Parc des Ateliers, Mécanique Générale à 18h. Gratuit sur inscription via le site.**

Jeudi 6 septembre

Conférence
L'œil de... Patrick Talbot sur les expositions en cours, **Fondation Vincent van Gogh Arles à 18h30. Tarif : 10 € les deux conférences du 6 et 13 septembre.**

Vendredi 7 septembre

Camargue Gourmande
les producteurs réunis **sur la place de la République jusqu'au 9 septembre, voir p.18.**

Yoga au musée
Avec Lucile Jouvenel, professeur diplômée, **dans les collections du musée de la Camargue à 18h. À partir de 16 ans, sur inscription, tél. 04 90 97 10 82. Tarif : 8 €.**

Samedi 8 septembre

Feria du Riz
Les 8 et 9 septembre, voir p.18.

Jeudi 13 septembre

Conférence
L'œil de... Patrick Talbot, **Fondation Vincent van Gogh Arles, voir au 6 septembre.**

Café littéraire
Partage de lectures, **salle Le café la nuit de la médiathèque à 18h.**

Vendredi 14 septembre

Rencontre littéraire
Salman Rushdie présente son nouveau livre La maison Golden, **chapelle du Méjan à 18h30.**

Concert
Marais, Dieupart, Murcia... musique baroque avec l'association Sarabande, Victor Argon, viole de gambe, Pedro Alcacer, théorbe et Marine Sablonnière flûtes à bec, **Temple d'Arles à 20h30 (15€/10€).**

Samedi 15 septembre

Visites
Journées européennes du patrimoine, **voir encart.**

Conférence
Les confréries arlésiennes ou une idée du partage par Rémi Venture, **médiathèque à 15h30.**

Fêtes du Riz
Corso du riz **à 21h, voir p.25.**

Dimanche 16 septembre

Visites
Journées européennes du patrimoine, **voir encart.**

Associations
Fête des associations, **voir p.26.**

Fêtes du Riz
Corso du riz, **à 10h, voir p.25.**

Vendredi 21 septembre

Lectures-spectacles
Minotaures, spectacle visuel et sonore avec Henri Maquet et Florent Di Bartolo, coproduction Les Suds à Arles, *le FabLab de l'ENSP,* **Marais du Vigueirat à 15h.**

Photo : F. Gardin / ville d'Arles

Le Relais du sel s'offre deux boucles

Deux formules sont proposées aux participants du Relais du sel, cette balade à vélo sur les routes de Camargue, qui aura lieu le samedi 29 septembre. Le parcours classique de 42 kilomètres relie toujours Salin-de-Giraud à Arles tandis que le nouveau permet aux cyclotouristes de faire un aller-retour (Arles-Salin-Arles), soit 80 kilomètres. Cette randonnée familiale, ouverte à tous à partir de 8 ans*, est organisée par la Ville avec l'aide à l'encadrement des deux clubs cyclistes arlésiens.

Pour ceux qui se lancent sur la petite boucle, la Direction des Sports met à disposition des bus qui les conduiront jusqu'à Salin-de-Giraud et des camions pour le transport de leurs bicyclettes. Rendez-vous à Arles entre 12h15 et 12h45, devant le pôle sportif, avenue du Maréchal-Foch. L'inscription prise sur place est gratuite. Les amateurs de la grande boucle peuvent s'inscrire en ligne (demarches.arles.fr), du 17 au 28 septembre 16 heures. Cette année, un atelier de réparation de vélos Décathlon se trouvera au départ du peloton à Salin. ***Tél. 04 90 49 36 85.***

**Le port du casque est obligatoire pour les mineurs.*

Promenade musicale

DÉCOUVRIR LE TERRITOIRE ET CERTAINS DE SES LIEUX EXCEPTIONNELS au rythme de 20 concerts, c'est le propos de Musiques en balade, proposé par le Conservatoire de musique du Pays d'Arles. Ces concerts, tous gratuits, sont aussi l'occasion de mettre en valeur les partenariats engagés par le Conservatoire avec les musées, les associations, le Parc naturel régional de Camargue... Une formule qui séduit, puisque l'année dernière, plus de 2000 spectateurs ont été recensés. Pour la cinquième édition, qui se déroulera du 14 septembre au 11 novembre, de nouvelles étapes viennent enrichir ce tour du territoire, Mas-Blanc, Maussane, Le Paradou... Autant de rendez-vous qui composent un programme riche et éclectique, ***à retrouver dans son intégralité sur www.agglo-accm.fr***

Photo : ACCM - J.-L. Maby

LE PROGRAMME À ARLES ET DANS SES VILLAGES

Dimanche 16 septembre, *musée de la Camargue* ***à 16h*** *: Café para tres, musique d'Espagne et d'Amérique Latine.*

Samedi 22 septembre, *musée Réattu* ***à 19h*** *: Prise de becs, ensemble permanent de saxophones du Conservatoire, (photo ci-contre).*

Dimanche 23 septembre, *Marais du Vigueirat (Mas-Thibert)* ***à 15h*** *: Minotaures, incarnations numériques, visuelles et sonores. Le musicien Henri Maquet et l'artiste Florent Di Bartolo créent un étrange univers.*

Samedi 6 octobre, *salle du Capitole* ***à 15h*** *: Une heure avec Debussy, concert de la pianiste Anne-Marie Girard.*

Samedi 20 octobre*, église Saint-Julien* ***à 18h30*** *: quatuor d'accordéons, de Bach à Galliano en passant par l'Argentine, la Russie...*

Dimanche 11 novembre*, salle du Capitole (horaire précisé ultérieurement) : Guerre et paix, par l'ensemble vocal d'Arles et une formation instrumentale sous la direction de Pascal Stutzmann.*

Expositions, foires, salons

Rencontres d'Arles

Cette 49e éditions propose de nombreuses expositions à voir, **jusqu'au 23 septembre.**

Golega, des hommes, des chevaux

Le peintre Christian Gaillard s'était intéressé à cette petite ville portugaise auto-désignée capitale du cheval et avait ainsi, expérimenté l'art de la photographie. **À la Maison close, du 7 au 16 septembre.**

Photo : Christian Gaillard

Le musée Réattu a 150 ans

600 œuvres, dont la reconstitution de l'atelier de Jacques Réattu, premier propriétaire des lieux, **musée Réattu jusqu'au 31 décembre.**

Alfred Latour - Photographies - Cadrer son temps

Clichés sur des scènes de rue et des natures mortes, **musée Réattu jusqu'au 30 septembre.**

Véronique Ellena. Rétrospective.

L'œuvre de la photographe est à une recherche de la beauté des choses simples, **musée Réattu jusqu'au 30 décembre.**

Soleil chaud, soleil tardif - Les modernes indomptés

Un florilège d'œuvres de Picasso, Van Gogh, Monticelli, Calder, Germaine Richier, Chirico, Etel Adnar, Joan Mitchell, Polke, Sun Ra, **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 28 octobre.**

Paul Nash - Éléments lumineux

Rétrospective consacrée au paintre britannique Paul Nash (1889-1946), **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 28 octobre.**

Pixel Forest, 2016

Installation audiovisuelle de l'artiste Pipilotti Rist, **Grande Halle Parc des Ateliers, jusqu'au 4 novembre.**

Gilbert et George : The great exhibition, 1971-2016

Rétrospective consacrée à ces artistes majeurs de la scène contemporaine, **la Mécanique générale Parc des Ateliers, jusqu'au 6 janvier 2019**.

Such a morning, 2017

Œuvre video de l'artiste indien Amar Kanwar, **la Grande Halle Parc des Ateliers, jusqu'au 4 novembre.**

Lily Gavin : une histoire avec Vincent

Cette jeune artiste a réalisé un reportage photographique sur le tournage du film *At eternity's gate*, **la Grande Halle Parc des Ateliers, jusqu'au 4 novembre.**

Mères, Maries, marais, écologie d'un mythe

La place du féminin dans les milieux naturels illustrée par 14 artistes, **musée de la Camargue jusqu'au 4 novembre.**

Finis terrae

Luca Lupi photographie la mer, la terre, le ciel, aux quatre coins du monde..., **galerie Anne Clergue du 6 septembre au 13 octobre.**

Compagnons

Photographies de Charlotte Dumas à l'occasion des 50 ans de Royal Canin, **Au jardin d'été et jusqu'au 24 novembre à la FLAIR Galerie.**

Gravures

Œuvres de l'Argentin Enrique Peyceré réalisées entre 1968 et 1988, **galerie Numéro 5, rue du Palais, jusqu'au 15 septembre, du mardi au samedi de 11h à 13h et de 15h à 19h.**

De passage, regards sur l'héritage romano-byzantin

Photographies de Jean-Claude Martinez du patrimoine architectural de villes du réseau Avec-Alliance des villes euro-méditerranéennes de culture, **chapelle des Trinitaires du 14 septembre au 17 novembre.**

Les confréries arlésiennes ou une idée du partage

Documents sur l'histoire des confréries arlésiennes, **salle de l'Hospice à la médiathèque du 15 au 29 septembre**.

Rompre

Installation autour des reliefs d'un festin, et l'occasion de visiter **la Chapelle de la Madeleine, les 15 et 16 septembre.**

Make love, not war

Cette exposition collective, parrainée par Charlélie Couture, décline une réflexion construite autour du slogan amour/guerre des années 60-70, **D'Art d'Arles, rue de la Liberté, jusqu'au 30 septembre.**

Les toisons d'or

La photographe Karine Chavas capte chez la femme ses mouvements d'âme et de corps par un travail sur la vitesse à la prise de vue, **Terre de beauté, rue du Dr Fanton, jusqu'au 24 septembre.**

Le courant des idées

Photographies de Fabienne Yvert, **galerie Circa, rue de La Roquette, jusqu'au 15 septembre.**

La vie des hommes

Photographies de Philippe Stimaridis, **Maison de la vie associative, du 3 au 24 septembre.**

Quintessence d'une décennie

Photographies de Christine Nuel, **galerie L'Hirondelle des quais, du 7 au 15 septembre, voir p. 20.**

Voyage en Méditerranée la mosaïque aux îles Levez l'ancre. Hissez les voiles

Deux expositions **au Musée départemental Arles antique du 15 septembre au 18 novembre, voir p. 22.**

Michel Houssin

Séries de paysages, de portraits, de foules, **chapelle Sainte-Anne du 8 septembre au 14 octobre. Voir p. 22.**

Jean-Pierre Formica

Trois œuvres monumentales et autres œuvres à partir de papiers déchirés, de cet artiste reconnu internationalement, qui se partage entre Arles et Paris. **Chapelle de la Madeleine, du 6 au 16 septembre.**

Photo : H. Hôte / Agence Caméléon

Vendredi 21 septembre (suite)

Lectures-spectacles

Rhônéo-Rodéo, avec Laure Ballester, Christophe Roque autour du livre d'Olivier Domerg (paru chez Un comptoir d'édition) et *rencontre avec la photographe Brigitte Palaggi,* **musée Réattu à 18h30. Gratuit sur réservation, tél. 04 90 49 37 58 ou par mail reattu.publics@ville-arles.fr**

Samedi 22 septembre

Colloque

Pèlerins et pèlerinages à Arles, historiens et membres de l'Académie d'Arles évoquent Arles au cœur des voyages religieux, **Musée départemental Arles antique de 9h à 17h, entrée libre. Tél. 06 12 91 67 67.**

Conférence

Les confréries arlésiennes ou une idée du partage par Rémi Venture, **médiathèque à 15h30.**

Dimanche 23 septembre

Sport

Fête nationale du sport, **à Barriol, voir p.13.**

Visite en famille

Arty Sunday ! Les parents suivent une visite commentée des expositions, les enfants découvrent les œuvres de façon ludique, **Fondation Vincent van Gogh Arles à 11h. Tél. 04 90 93 49 36. Tarif : 5 € .**

Jeudi 27 septembre

Atelier d'écriture

Sur le thème Évolutions, révolution, l'œuvre comme bouleversement et animé par Sylvie Hernandez de l'association l'Affabuloir. **musée Réattu de 17h30 à 19h30. Ouvert à tous, sur réservation, tél. 04 90 49 37 58. Tarif : 5 €.**

Conférence

L'œil de... David Brunel sur l'exposition *Soleil chaud, soleil tardif.* Les modernes indomptés, **Fondation Vincent van Gogh Arles à 18h30. Inscription, tél. 04 90 93 49 36. Tarif : 10 €**

Ciné-fil

Projection du film Le Schpountz de Marcel Pagnol, proposé par la médiathèque, **cinémas Actes Sud à 20h.**

À VOS APPAREILS PHOTO

Le concours Le petit prix de Rome, organisé par le musée Réattu en référence au grand prix de Rome qui fut attribué à Jacques Réattu en 1790, récompensera cette année un travail photographique. Les concurrents auront à réaliser un diptyque dont l'une des images mettra à l'honneur une œuvre choisie dans les collections du musée. Les amateurs de tous âges peuvent s'inscrire du 3 au 15 septembre. Les tirages devront être envoyés le 27 novembre, au plus tard. La remise des prix aura lieu le 14 décembre. Un week-end à Rome est à gagner. Le règlement est disponible sur le site du musée : www.museereattu.fr

+ d'info
sur arles-agenda.fr

Vendredi 28 septembre

Fête de Trinquetaille
Avec l'association sportive du quartier (repas, lâchers de taureaux, concerts...).

Samedi 29 septembre

Rencontre
Carte blanche à Catherine Merville qui parlera de son travail d'écrivain et de peintre et fera découvrir des livres d'artistes, **médiathèque à 15h.**

Rassemblements festifs
La Fête des possibles, journée organisée par Pays d'Arles en Transition pour découvrir des personnes qui relèvent les défis pour demain (ateliers, conférences, défilé de mode...), **Maison de la vie associative de 10h à 18h. Gratuit.**

Fête de Trinquetaille
Voir 28 septembre.

Foire aux livres
et prix littéraire de la Roquette organisés par le CIQ, **Place Paul-Doumer, de 10h à 19h.**

EN RYTHME AVEC LA QUADRA

Cet ensemble de percussions afro-brésiliennes qui participe à de nombreuses manifestations culturelles tout au long de l'année, se réunit une fois par semaine pour répéter et apprendre les rythmes festifs du Brésil. La reprise des répétitions a lieu le jeudi 20 septembre à 19h30 au local Viagem Samba, 1 rue de la Paix à Arles. Renseignements et inscriptions : laurentsamba@yahoo.fr tél. 06.20.84.23.74.

LES SOIRÉES JEUX REVIENNENT

L'association Martingale donne rendez-vous les premiers et troisièmes jeudis de chaque mois à tous les amateurs de jeux : des gros, des petits, des kubenbois... On peut également venir avec ses jeux et amener de quoi grignoter pour passer une agréable soirée. Pour participer, il faut adhérer à l'association (5 € pour l'année). Rendez-vous les 6 et 20 septembre, à l'ancienne école Léon-Blum, de 20h à minuit.

UNE EXPOSITION ET UN DÉFILÉ DE MODE CHEZ EMMAÜS

La communauté Emmaüs Arles fête ses 30 ans. L'occasion de rappeler l'origine et les préceptes de ce mouvement fondé en 1949 par Georges Legay et l'abbé Pierre. Photos, affiches, vidéos seront à voir du 8 au 22 septembre dans les locaux des Compagnons. Les festivités se déclineront aussi avec un défilé mis en scène par la compagnie Bitume Palace, le jeudi 20 septembre à 14h. La collection réalisée à partir de matériaux recyclés est créée par Lisa Coinus pour la marque Loa Lis, en collaboration avec Arles en transition. Emmaüs Arles, 299 avenue Abbé Pierre.

En septembre, on récolte et on fête le riz

Une gerbe de riz nouveau dans les bras, l'ambassadrice, Amélie Emanuel, lancera les festivités des Prémices du Riz le vendredi 14 septembre à 18h30, en arrivant par le Rhône sur le quai de Trinquetaille à bord d'une barque. Pour cette 36e édition, sept associations des quartiers et villages arlésiens ont confectionné un char s'inspirant des traditions et de la vie locale, pour le fameux Corso du riz. Tirés par des engins agricoles, ces chars défileront depuis Trinquetaille jusqu'au boulevard des Lices, le samedi 15 septembre à 21h et le dimanche 16 septembre à 10h. À l'issue sera désigné le char vainqueur.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

La photo au cœur d'un nouvel événement arlésien

ET SI LE DERNIER WEEK-END DU FESTIVAL DE PHOTO, LES RENCONTRES D'ARLES, DEVENAIT UN ÉVÉNEMENT À INSCRIRE AU CALENDRIER ARLÉSIEN ? C'est l'idée proposée par Hervé Hôte, photographe bien connu des Arlésiens - il signe notamment les portraits de dernière page d'Arles Info. Il est parti d'un constat simple : *« ce week-end attire 5 à 8000 personnes dans notre ville. Pourquoi ne pas en profiter pour leur faire découvrir les galeries arlésiennes, l'activité autour de la photo notamment et plus largement, un certain art de vivre arlésien ? »*

En proposant aux visiteurs d'autres lieux de rendez-vous que les expositions officielles des Rencontres, cet Été indien(s), qui se tiendra du 20 au 23 septembre, s'inscrit dans la suite des festivités de septembre, la Feria du Riz et les Journées du Patrimoine. À l'heure où nous imprimons, près de 20 galeries ont déjà répondu favorablement à la proposition (*Little big Gallerie, La Marchande de 4 saisons, FLAIR Galerie, Made Galerie, Galerie 4, Dou Bochi, Gold Paul Gold,* etc...) mais aussi la nouvelle librairie consacrée à l'antiquité, *De natura rerum, Louis Simeone Encadrement*, des restaurants, des bars... La liste n'est pas exhaustive, et sera certainement enrichie d'ici le début de l'événement.

L'objectif est que chacun crée un rendez-vous autour de son activité. Le but est également de faire connaître ce nouvel événement comme un moment dédié à l'exposition mais aussi à l'achat d'œuvres et notamment de photographies. Le marché attire de plus en plus d'amateurs. Une vente aux enchères de photos sera d'ailleurs organisée à la Maison Close.

L'évolution de notre réseau de transport public

Le 9 juillet dernier est entrée en vigueur une nouvelle offre sur notre réseau Envia avec une nouvelle tarification. Pour lancer ce nouveau marché sur la totalité du territoire communautaire jusqu'aux Saintes-Maries-de-la-Mer, nous avons travaillé longuement sur le cahier des charges durant l'année 2017. Celui-ci a fait apparaitre certaines anomalies, notamment sur la faiblesse des recettes face aux coûts réels de fonctionnement et d'investissement que génèrent des transports publics de cette étendue.

La solidarité communautaire doit néanmoins continuer à s'appliquer notamment vis-à-vis des personnes âgées, des personnes handicapées et des personnes en situation de précarité avec le titre de transport à 1 €. Sans oublier les scolaires, dont la tarification était différente selon que leur trajet soit dans Arles intramuros ou sur d'autres circuits, il fallait corriger cette inégalité. La problématique est qu'avec des recettes représentant à peine 6% des dépenses, nous sommes en dessous de la moyenne de requalification fixée par l'État qui fait basculer une délégation de service public en marché public.

Une augmentation générale des tarifs est donc nécessaire pour passer à terme la barre du taux moyen de 8%, indispensable pour conserver notre délégation de service public. Les premières mesures se sont concrétisées en juillet, toutes les navettes auparavant gratuites passent désormais à 1€ comme tous les autres transports.

En ce qui concerne les scolaires, les intramuros d'Arles qui étaient à 8€ mensuel passeront à 5€ comme tous les autres secteurs qui jusque-là étaient gratuits.

Par contre, des avantages tant pour les scolaires que pour les autres usagers sont mis en place : abonnements, tarifs réduits, Pass et autres réductions qui devraient permettre de compenser ces changements tarifaires.

Au niveau de l'offre de transport, un travail d'optimisation des lignes a été réalisé, en prenant en compte les différentes enquêtes réalisées (Origine/Destination, fréquentation aux points d'arrêts...). Ainsi, les usages de certaines lignes ont été modifiés. Cela a permis de maintenir une offre de transport mieux adaptée au besoin, là où dans d'autres territoires, des suppressions ont pu être observées. Chers concitoyens, la mise en place de ces nouvelles mesures nécessaires est le gage de notre volonté de vous garantir une tarification juste, le maintien d'un service de transport public de qualité, tout en maitrisant son coût de gestion.

Claude Vulpian
président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette

Photo : Lionel Roux / ACCM

Prendre rendez-vous en ligne pour obtenir son passeport ou sa carte d'identité

La démarche a été lancée en juillet sur le site http://demarches.arles.fr. Elle permet d'obtenir un rendez-vous dès le lendemain.

1 Je prends rendez-vous en ligne auprès du service des affaires générales de la mairie sur le site **demarches.arles.fr**
Je sélectionne le jour et l'heure qui me conviennent, je valide, je reçois un message de confirmation et un message de rappel la veille du rendez-vous. Il est également possible, à tout moment, de modifier ou annuler le rendez-vous, ce qui libère automatiquement le créneau pour un autre usager.

2 Lors de ce rendez-vous, l'agent procède à la prise des empreintes digitales et scanne les pièces justificatives qui sont télétransmises (plus d'envoi papier) pour instruction et fabrication du document.

3 Je reçois un message m'indiquant que mon passeport ou ma carte d'identité est à retirer en mairie.

Service des Affaires générales, Place de la République. Tél. 04 90 49 38 92

MAIRIE D'ARLES & STANDARD	04 90 49 36 36
MAIRIES ANNEXES	
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Le Sambuc	04 90 49 47 13
• Moulès	04 90 49 47 28
• Mas-Thibert	04 90 49 47 20
SERVICES	
• Accueil cabinet du maire	04 90 49 36 00
• État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 38 49
• Passeport et CNI,	04 90 49 38 92
• Élections, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,	04 90 49 36 53
• Enseignement, Espace Chiavary,	04 90 49 59 95
• Antenne universitaire, espace Van-Gogh	04 90 49 37 53
• Service des sports, rue F.-de-Lesseps,	04 90 49 36 85
• Cimetières, cour des Podestats,	04 90 49 37 62
Urgences dimanches et fériés,	06 76 86 48 77
• CCAS, 11, rue Parmentier,	04 90 18 46 80
• Logement, 11, rue Parmentier,	04 90 49 47 40
• Police municipale, 16, bd Clemenceau	04 90 49 39 92
ANTENNES MAIRIE	
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
• Pont-de-Crau, place du Cabaret-Neuf	04 90 96 31 75
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 96 85 25
• Trébon, Mas-Clairanne	04 90 96 53 61
Maisons publiques de quartier	
• Griffeuille, place Vincent-Auriol	04 90 18 95 03
• Barriol, place Maurice-Thorez	04 90 96 44 70
• Trébon, 2, rue Marius-Allard	04 90 96 53 61
• Trinquetaille, 2, rue de la Verrerie	04 90 96 22 61
Accompagnement scolaire (ATP)	04 90 49 47 49
ATP à Barriol	04 90 18 96 34
Maison de la Vie associative	04 90 93 53 75
Office de tourisme	04 90 18 41 20
ACCM Environnement - N° info collecte	04 84 76 94 00
Allô Travaux	04 90 49 39 50

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°224 SEPTEMBRE 2018 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** Philippe Thuru • **DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION** Christophe Cachera • **RÉDACTION** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **MISE EN PAGE** C. Kay, B. Ghesquière • **UNE** Domingo Zapata/Arènes d'Arles • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex - tél. 04 90 49 37 92 - fax 04 90 49 85 48 **www.ville-arles.fr**

Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
PEFC 10-31-1244 pefc-france.org

La Ville veille sur ses **12 000 arbres**

Vingt-six agents travaillent à l'entretien des espaces verts. Chaque fois qu'un abattage est nécessaire, un arbre est replanté.

« *Nous ne coupons jamais un arbre sans raison* ». C'est à la fois une évidence et un principe au sein du service de gestion des espaces verts de la ville d'Arles. Mais ses responsables ont tenu à le rappeler après l'abattage de quatre arbres d'une rangée de 13 micocouliers, rue des Sirènes, dans le quartier des Semestres. Si l'opération, menée en avril dernier, a pu émouvoir certains riverains, elle était indispensable : les arbres en question étaient devenus envahissants pour le voisinage. Quatre autres micocouliers pourraient subir le même sort, pour les mêmes raisons.

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Conformément à une charte environnementale signée par la municipalité, un arbre sera replanté après chaque abattage, si possible en lieu et place de celui qui a été coupé. Ce fut le cas place Franklin-Roosevelt, où les anciens arbres empiétaient dangereusement sur la chaussée. Ce sera encore le cas rue des Sirènes, où la Ville prendra soin de choisir un type d'arbre moins volumineux. Cette politique maintient le parc arboricole arlésien à un niveau constant : la commune abrite environ 12 000 arbres sur le domaine public. 26 agents municipaux veillent sur eux, dont 18 jardiniers qui sont directement chargés de l'entretien des espaces verts.

Par ailleurs, une campagne d'élagage est menée chaque année entre novembre et mars. Les arbres dont la dernière taille est la moins récente sont prioritaires, mais aucune intervention ne se fait sans une concertation préalable avec le service environnement. Le service du patrimoine et l'Architecte des bâtiments de France doivent également donner leur aval pour les arbres situés en secteur sauvegardé. Les flamboyants orangers des osages de la nécropole des Alyscamps ou encore les platanes bicentenaires du boulevard des Lices sont de ceux-là.

Tous les Arlésiens sont invités à signaler des anomalies constatées dans leur rue, aux abords de leur maison ou de leur lieu de travail. Un formulaire de signalement est prévu à cet effet sur le site internet de la Ville (ville-arles.fr, rubrique démarches, vie quotidienne, signalement).

Sur le terrain, la visite de l'expert

Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Observer. Ecouter. Sonder. Accompagné d'agents municipaux du service des Espaces Verts, Francis Maire, arboriste-conseil indépendant, ausculte les arbres de la place Voltaire. Un « check-up » demandé en urgence après la chute de deux branches. Au chevet d'un platane, Francis Maire commence par le frapper doucement à l'aide d'un « maillet » de sa fabrication. Si cela sonne « creux », cela peut signifier que l'arbre, attaqué à l'intérieur par des champignons, manque de matière. L'expert affine alors son diagnostic en insérant une « canne sonde » à travers le tronc, pour évaluer la profondeur des cavités. Auprès de chaque arbre, il traque notamment les blessures, les cavités, la présence de champignons ou de bois mort de façon excessive… En fonction de ses observations, il pourra indiquer l'état de dangerosité de l'arbre et recommander un traitement, éventuellement recommander un abattage.

Appelé régulièrement à expertiser les arbres d'Arles, Francis Maire multiplie les conseils. Pour ce chitalpa, sans doute heurté par une voiture et qui penche dangereusement, il suggère de l'entourer d'un « tuteur » à trois pieds, afin de lui faire retrouver une ligne bien plus verticale. À côté de la gare, un arbre creux a subi un incendie, obligeant les pompiers à découper, dans le tronc, une « fenêtre » afin d'éteindre l'incendie. Pour l'aider à cicatriser, la pose d'une plaque de contreplaqué sur la blessure est recommandée. À La Roquette, une « réduction de couronnes » est préconisée car les branches les plus hautes atteignent les gouttières des habitations. Ce jour-là, l'arboriste aura étudié 16 arbres, répartis sur l'ensemble du territoire communal. À l'issue de sa « tournée », il a établi le bilan phytosanitaire de chaque arbre examiné, remis au service des Espaces Verts. Charge à la collectivité, ensuite, de mettre en œuvre les traitements préconisés.

ÉTAT-CIVIL *du 14 mai au 5 août*

NAISSANCES

Hafsa Belâaziz, Djennah Zbiri, Paco Alonzo, Angélo Remi, Jules Froudière, Louise Laloi Paget, Lilya Mauqui Ikama, Elias Banâriba, Lara Brun, Stella Jean, Valentin Gomez, Rayhana Bouyarden, Bastien Berthet, Louise Combes, Laura Torres, Bérénice Falcot Carvalho Do Amaral, Kylian Meftali, Valentin Herrera, Gabin Honnorat, Emma Morra, Mateo Huguet, Nao Siong, Ilyas Zeouine, Clarisse Marre, Manon Leclerc, Kyara Pimenta Martins, Tifene Gleizes, Haron Mchichou, Farah El Kaddouri Talbi, Tristan Tagliavini, Léandro Chauchard, Myriam Iglane, Nilo Zabala Delecroix, Louckas Ferreira Raffin, Faustine Lacroix, Livia Perez, Kenzo Roux, Jade Carita, Victor George Taillefer, Mathew Nicolas, Zoé Servel, Robin Everard, Diego Aragao, Léna Compain, Priyanka Kapoor, Romy Blachere, Lou Montfort, Délya Schaefer, Raphaël Laporte, Louai Laânatza, Raphael Merino Sarango, Liam Saltzmann, Ehla Souque Hamoudi, Lenny Coste, Adora Obianke, Cataleya Bourdis, Oscar Jourdan, Michka Mouillas, Livia Richard, Elise Steinmetz, Manuela Dumont, Raffin Bert-Durand, Neïla Chribot-Drouiche, Marilou Guillerme, Logan Käslin, Louis Rauch, Adam Ghezielle, Louisa Monnot, Athéna Bonet, Sajid Benlahcen, Nacim Fares, Sajid Fares, Elora Rigaut, Ethan Uzmee, Maryam Ahizoune Boulaouafi, Salomé Griffon, Paloma Belenguer, Line Affri, Elio Almeida Savignac, Angel Lahyani, Camille Giraud, Melody Raymond, Emma Mehiaoui, Eléa Serres, Seif Azahaf, Elio Carroy, Loïs Monleau, Mahé Thomas Tabusse, Lina El Khamali, Nina Ridard, Lucciano Perdrix, Waïl Alioui, Nélio Provost, Nelya Chig, Hasna Meniri, Loly Signoret, Elyna Mejean, Ariane Mellado, Clément Rueda, Imen Graouich, Noé Courtin, Kamélia Marjani, Sacha Bugiani, Lyanna Philip, Slevin Viveros D'Alessandro, Morgan Lavenant, Eden Picazo, Ayden Hanchi, Soulayman Bougattaya, Liam Tavernier, Firmin Reyre, Mohamed Ndiaye, Rosalie Bonet, Adrian Pellegrin, Anjelica Rosillo Calva, Sohan Saïd, Youssef Zaid, Linoa Boyer, Iléana Kellener, Margot Sadaillan, Judith Scalbert, Ayoub Bouzaffour, Chloé Diter, Lou Maurin, Léo Iannello, Diego Hernandez Lozano, Arthur Skotarczak, Maïssa Ain Jaoui, Séban Cheylan, Lissio Falchero Salvat, Jean Spiteri Valero, Bastien Wilhelm, Loan Choquet Hoang Van, Livio Froment, Eliott Zinetti, Neyla El Bay, Kylian Chopin, Inna Duarte, Fidji Soles, Giulia Bottieri Lefebvre, Mohamed Kaddouri, Thiago Schneider Gonzalez, Anzo Zitta, Ylias Kannouf, Haroun Toumi, Rayan Oggani.

MARIAGES

Yannick Drode et Emilie Boyer, Adrien Nagel et Flavie Pupier, Jacky Guyont et Axelle Digaud, Eric Porco et Sylvie Dallo, Christophe Eme et Stéphanie Moreau, Anthony Meiranesio et Vatthanavongvone Ca, Cyril Fontaine et Séverine Lhomme, Mathieu Nemoz et Emilie Poulard, Olivier Petiot et Audrey Maillet, Thomas Fernandez et Laurie Agrain, Rolland Quesnel et Vanessa Camphin, Bruno Delese et Françoise Goeuriot, Sébastien Montiel et Ida Dupré, Guillaume Beltran et Thomas Gautier, Samy Amraoui et Hayat Cherif, Ludovic Ferran et Géraldine Leuba, Geoffrey Guzek et Stephanie Goncalves, Mehdi Berkane et Laurie Pauner, Vincent Deville et Sylvie Fabre, Alexandre Duyck et Muriel Roccati, Maxime Ferrer et Pauline Bertrand, Romain Tosello-Orsola et Nadège Boun, Romain Mathieu et Barbara Satre, Michaël Ponsdesserre et Margot Frolla, Malik Chakouri et Salwa Moumou, Emmanuel De Robiano et Pia Renaudat, Sofiane Galera et Alexandra Perrette, Clément Lopès et Carole Courjault, Abderrahmane Seri et Youssra Rouicha, Steve Basset et Sophie Haber, Kévin Blain et Anaïs Molinié, Daniel Albert et Annie Ledieu, Vincent Ferraris et Jennifer Marti, David Pham et Fanny Carbonari, Mehdi Tamerti et Audrey Perrier, Maxime Vrac et Céline Courbaron, Fikri Zinouni et Meryem Didouh, Jean Lopez et Sylvia Minder, Camille Picchiottino et Heather Cairns, Abdelmoula El Mabtoul et Ouahida Senhaji, Michel Fanjas-Mercere et Corine Matteoli, Yannick Hamard et Audrey Hermantier, Stéphane Perez et Laurie Mallebrera, Thomas Boisson et Emeline Guiraud, Benjamin Cocco et Fanny Dubuisson, Jean-Christophe Landry et Muriel Fraissinet, Romain Mauger et Sandrine Vigliani, Francisco Ortigosa Alvarez et Véronique Falgon, Julien Nicolas et Sabine Belin, Clément Salomon et Dongzhi Yang, Nicolas Duhamel et Patricia Moreno, Samir Guelai et Yamina Aferiat, Abdendi Kolich et Saadia Ghazaoui Ghazaoui, Sylvain Saint-Michel et Barbara Nottret, Jonathan Turco et Anaïs Vare, Stéphane Skeirik et Faustine Giavelli.

DÉCÈS

Arlette Roubaud née Boutière (80 ans), Marc Claret (71 ans), José Riquelme (89 ans), Théophile Roux (90 ans), Mireille Girard (79 ans), Maryse Gueyraud (82 ans), André Benkemoun (83 ans), Pierre Redares (87 ans), Simone Bousquel née Hubert (96 ans), Roseline Huillet née Beauchamp (80 ans), Jean Mattei (72 ans), Jean Bianchi (82 ans), Fernand Guigonis (77 ans), Marcel Redoules (98 ans), Eliane Muller née Chebrout (90 ans), Jacqueline Bariol née Jourdan (92 ans), Alexis Nachef (54 ans), Yahia Lakhal (92 ans), René Morin (95 ans), Yvette Martin née Rajustel (95 ans), Diasia Babacene (51 ans), Jules Bernard (83 ans), Alphonsine Belmonte née Nicoli (87 ans), André Bringuier (91 ans), Elise Arnaud née Cardo (87 ans), Lucien Carlotti (71 ans), Maurice Caraco (84 ans), Janine Pons née Sugier (89 ans), Ginette Sauverzac née Girard (87 ans), Bruno Quenin (60 ans), Rose Testard née Di Rollo (96 ans), Giuseppe Carraca (98 ans), Francis Sournia (88 ans), Marguerite Faure née Pharisien (90 ans), Isabelle Navarro (94 ans), André Paulin (73 ans), Rose Saurat née Plume (91 ans), Jean-Louis Aillaud (68 ans), Jean Ravel (78 ans), Marie Rosalie Sanchez née Llamas (86 ans), Marie Mayet (87 ans), Serge Navarro (60 ans), Pierre Blanc (78 ans), Arlette Clavel née Roulland (76 ans), Yves Schmitt (85 ans), Providenza Ridolfi née Cammarata (90 ans), Paul Ferlando (84 ans), Michel Soler (78 ans), Charles Bédogni (81 ans), Chantal Boucher (68 ans), Josette Piccioni (76 ans), Elie Clergue (83 ans), Mario Rossi (91 ans), Nicolas Sanchez (91 ans), Yvonne Arnaud née Arnaud (95 ans), Jean Gilles (79 ans), Monique Deladérière née Dumoulin (79 ans), Eliane Guise née Schiavelli (83 ans), Alain Louic (65 ans), Maria Sanchez- Moncayo (66 ans), Joseph Chessari (86 ans), Fernand Mourgues (92 ans), José Pina (66 ans), André Librez (80 ans), Marie Cécile Attal (93 ans), Maurice Audran (74 ans), Fabrice Monllor (50 ans), Marie-José Canin (54 ans), Etienne Balmelle (86 ans), Maria Lopez née Fernandez (89 ans), Georges Brouchiny (85 ans), Thierry Maraval (52 ans), Odette Gonzalez née Bernard (85 ans), Suzanne Tournaire née Blanquefort (79 ans).

Toute une palette d'activités à découvrir

Les associations arlésiennes sont chaque année plus nombreuses - quelque 180 inscrites pour cette édition - à participer à la grande fête de rentrée orchestrée par la Maison de la vie associative. Ce rendez-vous est l'occasion pour le public de découvrir toute la richesse et la variété des activités proposées à Arles, dans les domaines du sport, des loisirs, de la culture, de l'environnement, de l'éducation, la solidarité... Toutes sortes de démonstrations sportives, danses, pratiques culturelles, etc. sont organisées tout au long de la journée ainsi que des animations pour les plus jeunes (balades en poney...) et des stands pour se restaurer. À noter cette année, l'accueil des cyclistes du Tour Alternatiba, de passage à Arles les 16 et 17 septembre. À cette occasion, un village des alternatives rassemblant les acteurs arlésiens de la transition écologique sera installé place des Pescaïres.

Fête des associations, dimanche 16 septembre sur le boulevard des Lices de 10h à 18h.

LA MAISON DE LA VIE ASSOCIATIVE SE MET À LA PAGE FACEBOOK

Lancée au début de l'été, la page officielle de la Maison de la vie associative d'Arles a pour objectif d'informer les associations sur les activités et les services proposés par Arles-Associations. En effet, toute l'année cette structure accompagne les associations et leur propose notamment de nombreuses formations. Autre évolution numérique à noter : la possibilité d'effectuer certaines démarches en ligne, comme la demande d'adhésion, le renouvellement de la cotisation, ou encore la demande de prêt de matériel.

DES VACANCES POUR LES SENIORS

Le service animation du CCAS organise un séjour pour les seniors du 22 au 29 septembre, en partenariat avec l'Agence nationale des chèques vacances. Au programme des visites : Cannes, Grasse, Nice, une excursion en Italie et dans les Gorges du Verdon.

Renseignements et inscriptions auprès du service animation et lieux de vie du CCAS, tél. 04 90 18 82 66.

Bonne conduite !

Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

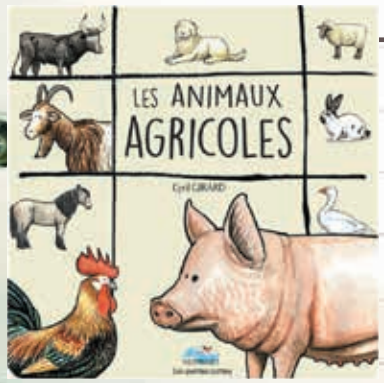
Les 24 élèves (parmi les 680 en classe de CM2 à Arles), ayant obtenu les meilleures notes lors d'épreuves théoriques et pratiques, ont été récompensés en juin dernier lors de la cérémonie de remise des prix de la Sécurité routière 2018. Ces as de la conduite et de la sécurité ont reçu un casque et des accessoires pour équiper leur vélo - le meilleur d'entre eux se voyant attribuer, en plus, un vélo. Arles est une des rares villes françaises à compter un service dédié à l'Éducation routière qui a travaillé cette année avec 75 classes. En 2018-2019, grâce à un apport budgétaire, le service pourra rénover le parc de vélos et se doter d'outils pédagogiques supplémentaires. Il s'installe également de façon définitive à l'espace Mistral.

à voir

Chats et chiens, nos héros du quotidien

Une série de portraits de chiens et chats réalisés par l'artiste néerlandaise Charlotte Dumas, s'affichent en grand sur les grilles du jardin d'été, du 19 septembre au 3 octobre, et à la FLAIR Galerie, rue de la Calade, jusqu'au 24 novembre. L'exposition Compagnons rend hommage à la relation étroite qui existe entre l'homme et l'animal. ***Elle est organisée par Royal Canin, à l'occasion des 50 ans de l'entreprise.***

Photo : Charlotte Dumas



VEAU, VACHE, COCHON...

... mais aussi mérinos d'Arles, chèvre du Rove, sans oublier l'emblématique taureau de Camargue. Cyril Girard, illustrateur naturaliste arlésien nous invite à découvrir les différentes espèces et races d'animaux domestiques utilisés en agriculture paysanne, loin de l'agriculture industrielle. Un bel imagier pour les tout-petits, et les plus grands. *Les animaux agricoles*, aux Éditions Mediterraneus, imprimé en France sur du papier recyclé, 48 p, 10,90 €. www.editions-mediterraneus.fr

Les coups de cœur de la médiathèque

Les voisins

de Einat Tsarfati, éd. Cambourakis.
Une petite coquine habite au septième étage d'un immeuble. On grimpe avec elle en s'arrêtant devant chaque porte, et on imagine ce qui se cache derrière... Ouvrez absolument ce livre, c'est un régal.
À partir de 3 ans.

Ta race ! Moi et les autres

de Marie Desplechin, dessins de Betty Bone, éd. Courtes et Longues.
Marie Desplechin interroge le phénomène du racisme dans le monde. Ce documentaire nous éclaire sur la notion de race, comment elle s'est construite puis modifiée au fil des époques et lieux. Des documents d'archives, des œuvres d'art et les illustrations très vives de Betty Bone complètent le livre.
Un ouvrage à mettre entre toutes les mains.

APPRENDRE À REGARDER

Dix mille élèves participeront à la Rentrée en Images entre le 5 et le 18 septembre. Les Rencontres d'Arles accueillent 300 classes, de la maternelle au master, pour découvrir l'image sous toutes ses formes et les richesses du patrimoine culturel arlésien.

Mercredi 5 septembre
Journée de la jeune afición à l'espace toros
Animations, démonstrations équestres, baptêmes à poney, structure gonflable pour les plus petits... **Corrales de Gimeaux de 14h à 18h, entrée libre.**

Samedi 8 septembre
Camargue prestige
Spectacle équestre organisé dans le cadre des 40 ans de la reconnaissance de la race Cheval Camargue, **aux Arènes d'Arles à 21h30, entrée libre.**

Mercredi 12 septembre
Mini-mercredi
Explosion de couleurs
Les enfants âgés de 4 à 6 ans s'expriment en peinture, du bout des doigts, à bout de bras... et rentrent dans l'œuvre de Joan Mitchell, **Fondation Vincent van Gogh Arles de 15h30 à 16h30. 5 € avec le goûter. Inscription, tél. 04 90 93 49 36.**

Samedi 15 et dimanche 16 septembre
Journées européennes du patrimoine
De nombreuses animations pour les enfants **dans les musées, monuments et lieux patrimoniaux (Voir encart central).**

Mercredi 19 septembre
Graines de lecteurs
Rencontre pour les tout-petits
Salle La maison jaune à la médiathèque à 10h.

Samedi 29 septembre
L'art en famille
Atelier avec Lise Roussel
Les participants (à partir de 7 ans) expérimentent différentes pratiques et réalisent leurs propres créations, **Fondation Vincent van Gogh Arles de 14h à 17h. 15 € (1 adulte + 1 enfant). Inscription, tél. 04 90 93 49 36.**

Dimanche 30 septembre
Visite en famille
Ce que racontent les mosaïques, **au Musée départemental Arles antique à 11h. Gratuit sur réservation, tél. 04 13 31 51 48.**

Pierre Chenel

Front national Arles Bleu Marine

Maja HOFFMANN et LUMA, un projet aux multiples facettes dont nous retiendrons la philosophie et les relations avec la ville.

Les avenants n°2 et 3 au traité de concession approuvés en conseil municipal de 2015 et 2017ne supposaient pourtant pas le choix d'une thématique traitant de l'hospitalité face aux migrations comme solution positive (LUMA DAYS du 14 au 19 mai 2018).

Nomade mais née à ARLES donc, Monsieur Schiavetti n'a pas vendu à une étrangère ce fameux site à un prix défiant toute concurrence. En remerciement, elle veut engager une conversation sur tous les domaines, faire de ce projet un lieu d'hospitalité, accueillir, ouvrir les bras… Que du positif ! Développer les échanges au croisement de l'art du design, de la technologie, de l'écologie à travers des processus créatifs et interdisciplinaires, sources enrichies de résidences d'artistes, de philosophes, d'écrivains, de designers…..

Concevoir ainsi l'hospitalité, oui, mais en faire une solution positive face aux migrations en y asseyant la brûlante actualité de l'afflux des réfugiés et clandestins, nous le réfutons absolument.

L'hospitalité comme culture avec son engagement social dans un environnement économique difficile, demande à l'institution de se montrer plus stricte et sélective.

En désaccord avec Monsieur Jacques DERUDA que nous approuvons, Madame HOFFMANN confirme ainsi la philosophie fondamentale et initiale de son projet.

Ses relations avec la ville, deuxième facette importante de sa thématique et non la moindre, démontre son manque de reconnaissance pour une institution pas avare de cadeaux à son endroit. «Mais là, maintenant, il peut se déployer mais pas trop vite, parce que qu'est-ce qu'on fait de la ville ? Je ne vois pas bouger grand-chose. A part le prix de l'immobilier, et cela m'a choquée. Il n'y a pas d'infrastructure et cela me tracasse… » (la Provence du 19/05/2018).

Après l'obtention des permis de construire, la signature des actes de vente en novembre 2013, sont clairs : prix total 11,5 millions d'Euros HT pour 6 lots de 36.776 m².

Des conditions imbattables pour des cessions défiant toute concurrence. Merci l'AREA et Monsieur le Maire !

Toujours dans cette même « Provence » : « Dans n'importe quelle autre ville, on m'aurait accueillie avec des aides municipales, départementales, régionales, de l'Etat, avec comme définition de base, un partenariat entre public et privé ». « Bien sûr, elle en voulait plus, mais le reste n'a pas suivi ». « Cela aurait été le cas si les caisses étaient plus remplies et si l'on avait saisi la possibilité d'aller chercher l'argent ailleurs. Ce n'était pas à moi, d'y aller ».

Cette dame semble oublier que son projet, emblème du privé, concerne une ville gérée par une majorité socialo-communiste, toujours très hostile à ce système, mais surtout plombée par une dette phénoménale : 109,68 millions d'Euros et un ratio de désendettement flirtant avec les 22,6 années !

Alors, le parking des Minimes devra attendre…

Cyril Juglaret

Les Républicains-UDI

Le monde vit une mutation rapide et la sphère publique n'y échappe pas.

Face à la raréfaction de l'argent public, à l'exigence légitime des citoyens vis à vis des élus et des institutions et à la pression fiscale devenue trop lourde pour bon nombre de contribuables, il est impératif que la conduite des affaires publiques s'adapte et se renouvelle dans sa méthodologie.

Ceux qui continuent à pratiquer les méthodes du passé, le font payer cher à leurs territoires. Et malheureusement, la gestion d'Arles en est un cruel exemple.

Nous payons l'incapacité, voire le refus, du Maire et de ses dauphins, d'entrer dans cette nouvelle ère où les méthodes faciles du passé consistant à augmenter les impôts ou compter sur les aides sans condition des partenaires institutionnels, ne peuvent plus fonctionner.

Aujourd'hui ne sont accompagnés que les élus qui portent et incarnent des projets réalistes, construits et utiles aux citoyens, les élus qui rationalisent leur action.

Ces derniers mois, nous avons eu à Arles, la parfaite illustration de ce qu'il ne faut plus faire.

L'État a voulu aider les villes moyennes à redynamiser leur centre ville par le dispositif « coeur de ville ». La plupart des villes ont compris que l'enjeu majeur de ce dispositif est le développement économique et le commerce de proximité. Ici, à Arles, on fait semblant de ne pas comprendre et en guise de redynamisation, on propose la réfection des bâtiments communaux.

Un autre exemple où cette façon de faire pourrait priver Arles de plusieurs millions d'euros d'aide à l'investissement, la convention de partenariat avec la Région.

En voulant faire cavalier seul dans un système pensé à l'échelle du pays d'Arles, en voulant imposer ses propres règles aux partenaires financeurs soucieux, eux, d'exercer un contrôle sur l'utilisation de l'argent des contribuables, le Maire et ses lieutenants prennent le risque de fragiliser encore un peu plus le développement de notre ville.

Malheureusement, les exemples ne manquent pas, mais ces deux illustrent une stratégie de plus en plus aberrante, en décalage avec l'évolution des politiques publiques et qui freine le développement de notre territoire. C'est tellement vrai que certains, dans sa propre majorité, se désolidarisent, ne pouvant plus cautionner ses errances.

Pourtant, face aux mutations qui attendent la ville, qu'elles soient économiques, culturelles ou institutionnelles, nous aurions plus que jamais besoin de représentants efficaces, réactifs et inscrits dans le monde actuel.

Serge Berthomieu

Arles en avant

En cette rentrée, nous ne pouvons que constater que beaucoup de Français veulent le tout et son contraire, plus de réformes ! Moins de réformes, plus de service public, moins de gaspillage, plus de subventions, moins d'impôts. Nous pouvons constater que ce nouveau président qui vient de la gauche a su nommer un ministre de l'Education très compétent et efficace qui remet en question tous les préceptes idéologiques de 68 (priorité à l'école primaire, discipline, éducation morale et civique, uniforme républicain des élèves, et l'exigence du respect entre soit).

Tout ce que les gauchistes de 68 avaient démoli.

Nous avons eu droit cet été à des épisodes de diversions sur des affaires futiles.

Et l'ensemble des députés et sénateurs se sont mobilisés beaucoup plus que d'habitude.

Ne serait ce pour essayer d'enterrer la réforme constitutionnelle qui prévoit la diminution nécessaire du nombre de députés et de sénateurs, non cumul des mandats, diminution du mille feuille territorial…

Les partis traditionnels ont une fois de plus donné l'image de syndicats d'élus qui veulent garder un maximum de sièges quitte à laisser notre pays en état de faillite.

Vous avez pu constater aussi cher concitoyen le décalage qui existe entre les journalistes, les élus de la nomenclatura et la majorité silencieuse.

En effet, nous sommes tous conscient qu'il faut supprimer les déficits, baisser les impôts et les charges, ce qui augmentera le pouvoir d'achat.

Pour cela, il faut optimiser la force publique en créant des postes la où il en faut : infirmières, aides soignants, instituteurs, formateurs, postes de sécurité, tout en diminuant drastiquement le nombre de fonctionnaires administratif et territorial.

Les francais ont l'impression qu'en 15 ans le service public s'est dégradé alors que nous avons eu 1 million (1 000 000) de fonctionnaires en plus.

Tous ces emplois financés par de la dette avec la conséquence d'un chômage de masse : un emploi créer dans la fonction publique détruisant trois emplois dans le privé!

L'ensemble des collectivités de l'Etat travaille sur les budgets 2019, il est primordial d'en tenir compte dans l'élaboration en diminuant grandement notre budget municipal alors que de nombreuse missions de service public ont été transférées à la communauté d'agglomération ACCM.

Nous restons à l'écoute de nos concitoyens arlésiens et vous pouvez compter sur nous pour continuer à défendre l'intérêt général de tous et de chacun!!

La loi du 27 février 2002 prévoit que : « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale […], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ». C'est dans ce cadre que les élus de l'opposition comme ceux de la majorité s'expriment chaque mois dans Arles Info afin d'informer les citoyens de leurs positions sur la politique

David Grzyb

Des Avenirs à Partager

S'il apporte forme et santé, le sport est une formidable école de formation à la citoyenneté. Le sport apprend le respect de l'autre, des valeurs et des règles, autant de piliers de la vie en société. Le sport doit être mis à la portée du plus grand nombre quelque soit l'âge, le lieu de vie ou les ressources. C'est la volonté d'une politique privilégiant le sport pour tous.

Mais, une des grandes motivations des sportifs, même s'ils sont amateurs, c'est la compétition, car celle-ci est le moteur d'un véritable dépassement de soi. Or, la compétition, surtout lorsqu'elle s'exerce à haut niveau, demandent des moyens accrus par rapport aux pratiques amateurs.

Alors, comment faire, pour concilier sport pour tous et compétition de haut niveau ?

Il faut s'appuyer sur le monde sportif lui-même, afin de déterminer avec les dirigeants des clubs ce qu'il est possible et souhaitable de faire et de d'établir des objectifs à courts, moyens et longs termes. Des conventions qui lient la municipalité aux associations et clubs volontaires doivent faire l'objet d'évaluations objectives, au regard des résultats et selon les objectifs énoncés. Bref, la municipalité doit savoir à la fois anticiper, accompagner et évaluer l'évolution du monde sportif. Nous avons la chance de pouvoir compter sur l'Office Municipal des Sports, qui rassemble les acteurs du sport arlésien. L'Office doit être le lieu d'échanges permanents entre les sportifs et la municipalité. Sans doute, celui-ci doit être accompagné dans la recherche de mécénats.

La municipalité doit aussi mettre à la disposition de tous les pratiquants des équipements de bons niveaux. La réduction des moyens à la disposition des collectivités locales rend cette ambition difficile. C'est pourquoi je me félicite de la décision visant à rénover le stade Van Gogh, à Griffeuille. Cette rénovation a le mérite de remettre à niveau un équipement inutilisé, en raison de son état, depuis plusieurs années.

Cette politique sportive ne sera pas possible sans le concours actif des associations, des bénévoles, des dirigeants, des pratiquants et de toutes celles et tous ceux (arbitres, agents d'entretien…) qui concourent au rayonnement du sport dans notre cité. C'est leur engagement qui permet à de nombreux pratiquants et à des centaines d'enfants de pratiquer le sport qu'ils aiment et parfois de devenir de grands champions. Sans eux, rien ne serait possible.

Nora Mebarek

Socialistes et apparentés

Pour beaucoup de familles arlésiennes, ce mois de septembre rime avec rentrée scolaire. Après un été pendant lequel les plus chanceux d'entre nous auront pu s'évader dans d'autres régions de France ou d'ailleurs, est venu le temps de la préparation des cartables, des certificats médicaux, des inscriptions sportives ou culturelles et des bonnes résolutions !

Pour d'autres familles, trop nombreuses encore, l'été sera resté arlésien.

Pour toutes et plus particulièrement pour celles-ci, la commune organise des manifestations, met à disposition des équipements, propose des activités à destination notamment des enfants.

Cette volonté de permettre aux enfants d'accéder à une diversité d'activités est issue d'une longue tradition héritée des mouvements d'éducation populaire dont étaient issues les maisons de la jeunesse et de la culture, et que nous nous sommes toujours attachés à faire vivre.

Centre de loisirs, activités périscolaires, cahier ressource, mise à dispositions des équipements sportifs et culturels, c'est à travers une diversité d'actions, tenant toutes compte de la spécificité territoriale de notre commune, de sa composition en ville, villages et hameaux, que nous essayons de décliner au mieux cette priorité, en lien bien souvent avec la CAF et l'Education nationale et en s'adaptant bien évidemment au contexte règlementaire.

Ainsi, après trois ans pendant lesquels la commune aura essayé de mettre en place au mieux la réforme des rythmes scolaires, nous avons décidé, en accord avec une large majorité de parents et d'enseignants de revenir à une semaine de 4 jours. Nous assumons ce choix, tout en veillant à en tirer les enseignements positifs, à faire fructifier le travail réalisé par les animateurs et animatrices dont le professionnalisme doit être salué, en faisant le choix de proposer des activités périscolaires sur les temps de cantines, en fin de journée, et bien évidemment les mercredis.

Ainsi, une nouvelle page s'ouvre, mais reste fidèle à nos valeurs.

Nicolas Koukas

Pour Arles

Cet été notre ville, à l'image d'une grande partie du pays, a de nouveau connu un épisode caniculaire qui a nécessité le déclenchement de l'alerte orange. Au nom de tout le groupe de la majorité, je veux féliciter et remercier tous les agents du CCAS et de la Ville pour leur action auprès des personnes les plus vulnérables. Maraudes quotidiennes des agents pour distribuer des bouteilles d'eau, ouvertures non-stop des clubs de la ville, mobilisation des maisons de quartier et de toutes les personnes en contact avec les personnes sensibles ont permis de minimiser les nuisances. Le service public a répondu présent.

Il va falloir malheureusement nous habituer à la répétition de ces vagues de chaleur dans les années à venir. Nous travaillons déjà sur des pistes d'action pour l'été prochain : la climatisation de certains logements de patients suivis par notre service de soins à domicile, le référencement des salles publiques climatisées, l'acquisition d'un minibus par le CCAS pour faciliter la mobilité de personnes en difficulté ou pourquoi pas, la mise en place de la gratuité des transports publics.

Notre territoire est particulièrement exposé aux changements climatiques. Les scientifiques estiment que d'ici la fin du siècle l'eau devrait monter de 80 à 100 cm, alors que nous savons que 70 % de la Camargue est en dessous du niveau de la mer…

S'il faut nous préparer, il nous faut donc aussi anticiper et agir. La hausse des températures n'est pas à terme une fatalité. Notre modèle économique qui épuise les ressources doit être remis en cause et des alternatives proposées. Le programme d'action décidé par les élus du Pays d'Arles qui visent à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à réduire les consommations d'énergie et à augmenter la production d'énergies renouvelables est un bon exemple d'action. S'il revient à chacun d'agir dans ce combat, les pouvoirs publics doivent être en première ligne pour réussir la transition écologique.

municipale. [L'exercice du droit d'expression… doit répondre à une certaine neutralité dans le choix des sujets abordés… et s'abstient de prises de position électoraliste, partisane et polémique]. Réponse ministérielle publiée au JO Sénat du 7 août 2003, p. 2551.

HAUT EN COULEURS

L'Espagnol Domingo Zapata, 43 ans, a imaginé le décor qui habillera les arènes d'Arles le 8 septembre pour la corrida goyesque. Parti à New York il y a 20 ans, il y est devenu le peintre préféré de la jet set. Sans renier ses racines, et sa passion pour la tauromachie.

Ses œuvres s'achètent plusieurs centaines de milliers de dollars. Et les stars se les arrachent, de Lady Gaga à Johnny Depp, en passant par Kim Kardashian et Leonardo Di Caprio. Les peintures de Domingo Zapata s'affichent aussi dans le hall du nouveau World Trade Center ou sur les écrans XXL de Times Square à New-York, à la Biennale de Venise, sur les murs de Miami, dans la cathédrale de Palma de Majorque. Le 8 septembre prochain, c'est sur la piste des arènes d'Arles que sera dévoilée une œuvre de l'artiste espagnol, à l'occasion de la prestigieuse corrida goyesque de la Feria du riz. Un dessin inspiré de Matisse et Picasso où toro, torero, fleurs et danseurs s'entrelacent, dans le plus pur style néo-expressioniste de Domingo Zapata.

Installé aux États-Unis depuis 20 ans, ce natif des Baléares y a conquis le surnom de « nouveau Andy Warhol ». C'est pourtant en tant que trader que Zapata avait débarqué à New-York. Jusqu'à ce qu'un jour, sa mère lui montre un dessin qu'il avait fait à l'âge de 8 ans. *« En le voyant, j'ai su qu'il y avait un peintre en moi »* raconte-il depuis son appartement de Manhattan. On le craignait inaccessible, égocentrique. On a conversé avec un homme simple, drôle, humble. Et haut en couleurs, à l'image de ses peintures. Sa seule ambition ? *« Que les gens soient contents quand ils voient mes tableaux »*. À Wall Street, Domingo Zapata en avait accroché quelques-uns dans son bureau. C'est là que le milliardaire américain George Soros a été séduit, en 2004. Sa carrière était lancée. Depuis, l'Espagnol est devenu une véritable rock-star de l'autre côté de l'Atlantique. Le parrain de son fils s'appelle Adrian Brody, ses conquêtes Scarlett Johansson, Lindsay Lohan ou Nana Meriwether, une ex miss USA.

Zapata séduit aussi dans d'autres sphères : en mai dernier, le pape François l'a fait venir au Vatican pour peindre à ses côtés une grande plaque de verre installée dans un palais du Saint-Siège. Le secret de ce succès ? *« La sieste !* s'amuse-t-il. *En bon Espagnol, je n'en rate jamais une. »* Plus sérieusement, mais toujours avec modestie, il suggère que sa bonne humeur et la gaieté de ses tableaux y soient pour quelque chose. *« Les gens en ont marre des artistes tristes, tourmentés, »* précise-t-il. Domingo Zapata incarne tout l'inverse : avec sa barbe négligée, sa chevelure rebelle et ses avant-bras tatoués, il ne se prend pas au sérieux et parle avec des mots simples. *« J'étais un très mauvais trader,* raconte-t-il. *En fait, je ne suis bon qu'à une seule chose : peindre ».* C'est un peu réducteur. Car Zapata a aussi - entre autres - dessiné une ligne de chaussures pour une marque de baskets, rédigé un best-seller, co-écrit une version du tube *La Macarena*, composé une chanson pour Michael Jackson, et créé des affiches de corrida. Mais décorer des arènes sera une première pour lui.

« Quand Juan Bautista m'a appelé pour me présenter le projet, j'ai tout de suite accepté : c'est une telle chance de se voir proposer un support comme les arènes d'Arles, qui sont parmi les plus belles, les plus magiques du monde, » s'enthousiasme l'artiste. Enfant, il passait ses dimanches aux arènes de Palma de Majorque où son père, membre de la Guardia civil (l'équivalent espagnol de la gendarmerie, ndlr) montait la garde. *« Même si ça fait 20 ans que j'habite à New York, je suis toujours autant fasciné par la culture tauromachique, le toro, les costumes, la musique, les couleurs, la liturgie de la corrida, »* explique-t-il. À l'heure où la tauromachie est pointée du doigt, Domingo Zapata la défend sans complexe. Avec courage. *« Non,* corrige-t-il. *Il faut du courage pour affronter la faim, la solitude, le chômage. Pas pour défendre une magnifique tradition qui - contrairement à ce que pensent beaucoup de gens - ne se résume pas à tuer un toro. »*

TEXTE ROMAIN VAUZELLE
PHOTO : D.R.